



MARS/AVRIL 2017 N° 05

RéuniMag

DES IDÉES, DES ÉQUIPES, DES RÉUSSITES / WWW.EWAG.FR

DOSSIER
SANTÉ
ET BIEN-ÊTRE

Prendre soin de soi

FOCUS
ENVIRONNEMENT

*Les éco-entreprises,
spécialistes de
l'environnement*

RENCONTRE

*Katherine Chatel,
la force tranquille*

**ANNE-LAURE
MOREL**

*Entre science et business
sans complexe!*

*La Réunion,
on l'aime aussi pour ses saveurs!*



Le seul signe qui garantit des produits 100% Réunionnais

décret n°2006-1621 du 19/12/2006





ÉDITO

PRENDRE SOIN DE SOI DANS UN ENVIRONNEMENT SAIN !

Nouvelle maquette, nouveau design, votre magazine a subi un petit lifting pour mieux vous satisfaire. Face à la demande de la majorité de nos lecteurs et pour mieux répondre à vos attentes, après un an d'existence, RéuMag cède la place à RéuniMag. La forme change mais l'âme reste toujours la même : mettre en lumière celles et ceux qui boostent le territoire et participent à son développement.

Quelques nouveautés feront leur apparition au fil des numéros.

Produits Pays Réunion nous offre dès cette édition une recette mettant à l'honneur les productions locales, cuisinées façon "péi".

Pour ce premier numéro de l'année, l'équipe a eu un véritable coup de cœur.

Saviez-vous que La Réunion, terre d'innovation, abrite en son sein une jeune chercheuse réunionnaise qui cherche à révolutionner avec son équipe le traitement contre le cancer ? Tout cela en s'appuyant sur les nanoparticules et la bio-

diversité réunionnaise !

Anne-Laure Morel, à la tête de Torskakal, a laissé quelques instants ses instruments pour nous conter son parcours et nous faire part de ses projets.

Santé et bien-être : thème du dossier de ce mois ... S'il est important d'avoir des projets, il convient avant tout de prendre soin de soi pour les mener à terme : faire attention à sa santé physique mais aussi mentale.

Notre territoire regorge de professionnels et organismes aptes à répondre à nos besoins : soins cliniques, soins du corps, alimentation, activités diverses pour un mental à toutes épreuves, vous avez le choix.

Mais que serait notre santé sans un environnement sain ? Heureusement, La Réunion compte, elle aussi, ses éco-entreprises, les spécialistes de l'environnement qui œuvrent au quotidien pour faire de notre pays un territoire durable.

Nous voilà donc prêts pour une année riche.

Bonne lecture,
Bianca Guduff





Directeur de publication : Laurent Nesty
Directrice des éditions : Emmanuelle de Beaufort
Responsable des éditions :
Audrey Barty - 0696 21 61 21

RÉDACTION
Responsable éditoriale : Bianca Guduff
0692 49 58 91 - biancaguduff@ewag.fr
Secrétaire de rédaction : Monique Choukroun

COORDINATION
Bianca Guduff

RÉGIE PUBLICITAIRE RÉUNION :
Bianca Guduff : 06 92 49 58 91
Régie SPI - Jean-Claude Auzeine : 0692 85 73 47

GUADELOUPE :
Aurélié Bancet : 0690 37 54 82
Virginie d'Alexis : 0690 64 12 88
Candice Bertet : 0690 00 93 10
Sylvain Joliot : 0690 65 70 06

GUYANE :
Mathieu Delmer
Iguanacom : 0694 26 55 61

MARTINIQUE :
Sébastien Modéré : 0696 08 14 53
Flora Poyen : 0696 45 28 81
Philippe Taieb : 0696 39 22 01
Luciano Sainte-Rose : 0696 48 46 72
Valérie Guilbert : 0696 03 01 75
Gabrielle Boulay : 0696 43 60 08

Pour envoyer un mail écrire
(prénom)(nom)@ewag.fr

DESIGN GRAPHIQUE :
Jessica Schwaller / Sik Production
Gwénaél Tilly / La Fabrik
Pascal Monlouis-Félicité / Chef de projet web

Ont collaboré à cette édition
Journalistes : Benjamin Postaire - Julie Clerc -
Coralie Custos
Photographe : Johnny Abitbol

DISTRIBUTEUR :
Distrisur - 06 93 94 90 52 - secretariat@distrisur.re

Contributeurs : Medef Réunion - Rotary - Afer -
Le Cercle - Social media Communication - Nexa -
Run' Concept - Cpme Réunion - Produits Pays
Réunion - NQT Nos Outre-Mer ont des Talents

IMPRESSION
Magazine réalisé et imprimé à l'île de La Réunion
en 20.000 exemplaires. Le papier est issu de forêts
gérées durablement PEFC.
ICP ROTO : 36 rue Claude Chappe - ZAC 2000 -
97420 Le Port - 0262 42 73 50

Consultez tous nos magazines sur www.ewag.fr

ABONNEMENT
Ecrivez à : abonnement@ewag.fr
Nos autres titres :
MadinMag - KaruMag - GuyaMag - C'Smart -
Produit Péyi - Tipiik - Air France Outre-Mer

© EWAG - La reproduction, même partielle, des
articles et illustrations publiés dans ce magazine
est interdite. EWAG décline toute responsabilité
pour les documents remis.

EWAG GUADELOUPE - SIÈGE
Rue H.Becquerel - BP2174
97195 Jarry Cedex
0590 41 91 33

EWAG GUYANE
5 Chemin Grant - Lotissement Montjoyeux
97300 Cayenne
0694 26 55 61

EWAG MARTINIQUE
Immeuble La Yole - Quartier étagé
Z'abricot
97200 Fort-de-France
0596 30 14 14

EWAG REUNION
36 impasse ancien séminaire
97438 Sainte-Marie





AGENCE RÉGIONALE DE DÉVELOPPEMENT
D'INVESTISSEMENT ET D'INNOVATION

Accélérateur de projets d'avenir

PROSPECTIVE

ATTRACTIVITÉ

INNOVATION

ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS

OBSERVATOIRE

L'ACCÉLÉRATEUR
DE CROISSANCE
NEXA

Vous êtes un porteur de projet, un innovateur, une entreprise en développement ? Votre projet est structurant, innovant ? Vous ambitionnez de créer des emplois ? Découvrez l'accélérateur NEXA : votre meilleur allié !

De la stratégie d'entreprise à l'analyse marketing, en passant par la structuration financière, le plan de communication ou la mise à disposition d'une hotline juridique, NEXA vous propose un accompagnement personnalisé, vous apporte des solutions concrètes et mandate des cabinets d'experts, pour vous donner toutes les chances de réussir.

Pour en savoir plus sur notre offre en accompagnement de projet : **contactez-nous !**



www.nexa.re

SEMAINES DE
L'INNOVATION
2017



Nexa organise tout au long de l'année des formations pour vous inciter à innover et vous accompagner dans votre projet de développement ou de création d'entreprise.

Conférences, ateliers pratiques et moments conviviaux de networking sont organisés, afin de vous fournir des méthodologies et des outils concrets et de vous permettre d'échanger des bonnes pratiques.

PROGRAMME 2017

- **AVRIL** Créativité : techniques pour produire des idées et dépasser ses contraintes
- **MAI** Gestion de projet et d'équipe : gagner en efficacité par l'Agilité
- **JUIN** Design de service : améliorer son offre avec ses usagers par les étapes du Design Thinking
- **OCTOBRE** Nouveaux business models : trouvez votre Océan Bleu

INNOVONS
La Réunion

Renseignements et inscription :



www.innovonslareunion.com

Contact : contact@nexa.re - www.nexa.re - Tél : 02 62 20 21 21





SOMMAIRE

EN COUVERTURE

8 / Anne-Laure Morel

LES NEWS

12 / Les news de la Réunion

TISSER SON RÉSEAU

13 / Le Cercle

14 / Rotary

15 / Afer

16 / Nexa

17 / Social Media Réunion

18 / Medef Réunion

LES EXPERTS PRENNENT LA PAROLE

20 / Run'Concept

FORMATION ET EMPLOI

22 / Le CNARM

RENCONTRE

24 / Katherine Chatel

26 / Stéphane Urbain

28 / Henri Debs & Fils

DOSSIER :

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE : UNE SUBTILE HARMONIE

32 / ARS Océan Indien

34 / L'Aurar

36 / ADEP

38 / La Chronique de B.

40 / Softmesology

42 / Terre Péi

FOCUS : L'ENVIRONNEMENT A SES SPÉCIALISTES

47 / L'Obligation Verte

48 / Cluster Green

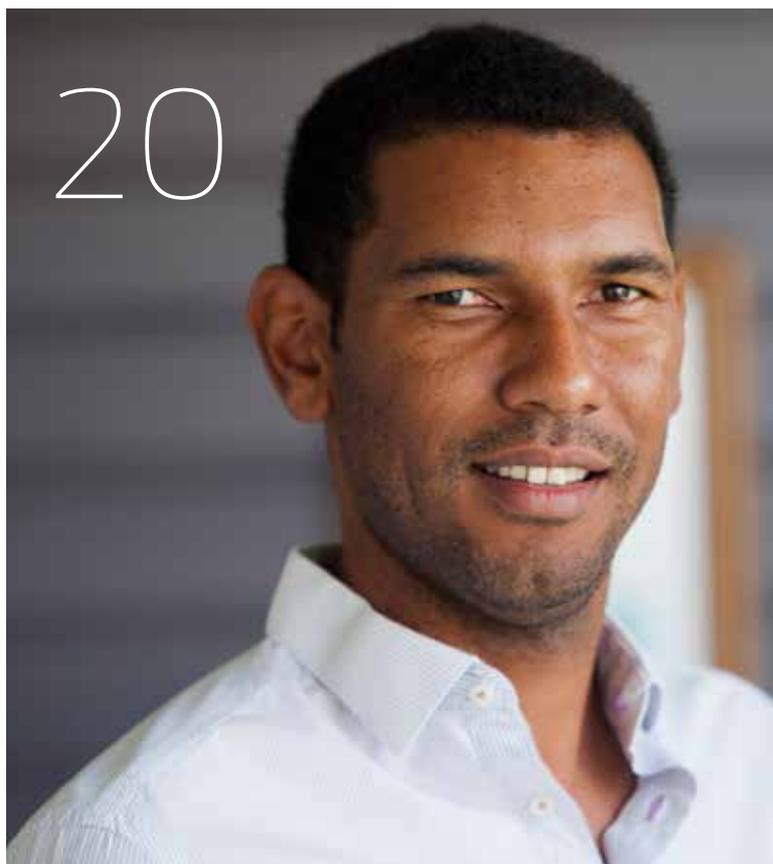
50 / La Responsabilité Sociale
des Entreprises

51 / Nos Outre-Mer ont des Talents

24



20



LE TALENT DES PROS

52 / AGARTHA

LA RÉUNION DANS NOTRE ASSIETTE

54 / SICA REVIA

56 / Bourbon Pointu

57 / Recette Produits Pays Réunion

SPORT PASSION

60 / Équitation

CAP SUR L'INNOVATION

62 / La CINOR

64 / CPME

IMMOBILIER PRESTIGE

65 / Apolonia Immobilier

LES ÉVÉNEMENTS EWAG

66 / Apéro net-working RéuniMag

LA SOLUTION PROFESSIONNELLE

POUR LE TRAITEMENT DE VOS SURFACES VITREES



Nous sommes spécialisés dans la pose de films adhésifs pour fenêtres, portes et baies vitrées résidentielles, d'entreprises et collectivités...

Appliqué sur la vitre, le film solaire anti-uv apporte une réponse efficace pour : diminuer la chaleur, la décoloration, réduire l'éblouissement.

Le film renforce le verre, décoore et dynamise les espaces de travail, améliore le confort et la santé.

Des fabricants réputés : Réfectiv, OneWayPro, 3M, Solar Gard, Siaco France, Aswf, Seedertech...

PROTEK SOLARIS

www.film-protection-solaire-reunion.fr

Bernard Dumont : 06 92 48 44 38



Je me considère
comme un trait
d'union entre
deux mondes
qui, parfois, se
méprisent



ANNE-LAURE MOREL
*Présidente fondatrice
et chercheuse en nanotechnologie*

ANNE-LAURE MOREL

ENTRE SCIENCE ET BUSINESS SANS COMPLEXE

Entrepreneuse-scientifique. C'est le mot composé qui colle le mieux à l'activité et la personnalité d'Anne-Laure Morel. Cette jeune Réunionnaise est à l'initiative de Torskal, une start-up innovante qui cherche à révolutionner le traitement contre le cancer en s'appuyant sur les nanoparticules et la biodiversité réunionnaise. Anne-Laure Morel, ou comment simplicité et modestie peuvent cacher ambitions et compétences.

Par Benjamin Postaire

Il y a ceux dont on parle, beaucoup, souvent, à tort ou à raison. Et puis il y a ceux dont on parle moins. Pourquoi ? Probablement parce qu'ils ont autre chose à faire que courir après la reconnaissance. Anne-Laure Morel fait clairement partie de cette seconde catégorie de personnes. Celles qui avancent, sans bruit, mais dont les projets, les ambitions et le talent parlent d'eux-mêmes quand on décide de s'y intéresser un tant soit peu.

Saviez-vous qu'une jeune scientifique réunionnaise développe actuellement, avec une équipe de trois autres scientifiques « pays », à Sainte-Clotilde et en utilisant des plantes endémiques de La Réunion, un traitement contre le cancer révolutionnaire ? C'est pourtant une réalité. Torskal est une start-up réunionnaise installée dans les locaux du CYROI, à la Technopole, qui conçoit des molécules nanothérapiques (nanoparticules à visée diagnostique et thérapeutique) par l'exploitation de bioressources issues de La Réunion, dans le but d'offrir une alternative ou un complément aux traitements conventionnels contre le cancer.

De la chimie au marketing de l'innovation

À la tête de Torskal, Anne-Laure Morel, 34 ans, née à La Réunion d'un père réunionnais et d'une mère bordelaise. C'est en 2000, bac en poche, qu'elle part faire ses études de médecine à Bordeaux. En plus de découvrir une partie de ses origines, elle y trouve une vocation. Et un « mentor », comme elle aime l'appeler. Son professeur de chimie en

première année « incarnait ce qui fait un chercheur. De la blouse blanche à l'absence de dogme », se souvient-elle. Finie la médecine, Anne-Laure se lance à corps perdu dans la biochimie, jamais bien loin de celui qui a fait naître la flamme. « D'ailleurs, il enseignait aussi à La Réunion, se souvient-elle. Et aujourd'hui je travaille avec Jacqueline Smadja et Anne Bialecki qu'il souhaitait me présenter pour démarrer ma thèse ici. Il n'y a jamais de hasard ».

Sa thèse, Anne-Laure la fait finalement à Paris. Et déjà, elle travaille sur les nanoparticules d'or mais sans les associer aux plantes. L'embryon de Torskal. Mais cette thèse sera aussi celle d'une « première désillusion ». « Je n'avais pas vocation à faire de la recherche fondamentale. Je préférerais appliquer rapidement les résultats, explique-t-elle. En réalité, la recherche est un domaine hautement concurrentiel. Je devais m'adapter et j'ai constaté qu'il me manquait des outils ». Elle va alors prendre un chemin qui contribuera grandement à faire ce qu'elle est aujourd'hui : « Ma réponse a été d'aller vers le privé et de travailler dans la fiscalité de la recherche et le marketing de l'innovation ». Un temps, elle pose la blouse de scientifique pour endosser le costume de businesswoman.

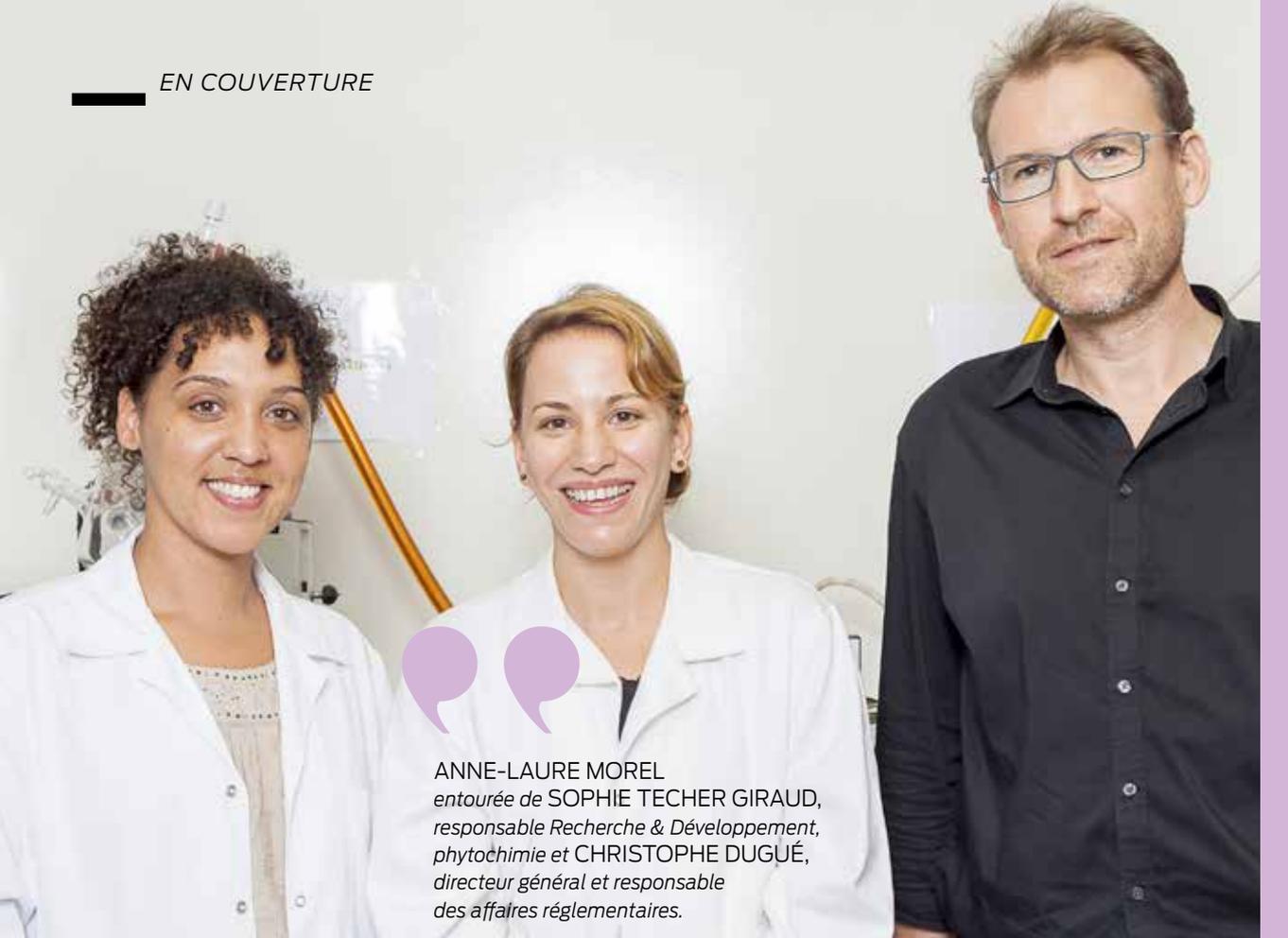
Un mortier et un pilon pour les premiers tests

Aujourd'hui, rentrée à La Réunion, elle porte sans aucun complexe les deux casquettes. Elle en tire même une force : « Je suis à l'interface des sciences et du business. Il y a un trait d'union dans Anne-Laure, et bien je me considère comme un trait d'union entre deux mondes qui, parfois, se méprisent ». Un état d'esprit « à l'américaine » assumé et à la base de la création de Torskal. « J'ai une fascination pour le chef d'entreprise courageux qui croit en ses idées, explique-t-elle. Un jour, j'ai eu un déclic et envie de valoriser la biodiversité végétale de La Réunion. Je me suis lancée ».

Son idée, utiliser des plantes endémiques de La Réunion inscrites à la pharmacopée pour concevoir des nanoparticules d'or. Elle effectue elle-même les premiers tests. Comment ? Chez elle, armée d'un mortier et d'un pilon, mais aussi grâce aux laboratoires du GIP CYROI. Non seulement ces tests sont concluants, mais le projet suscite l'intérêt. Lauréate du concours I-Lab de BPI France, elle obtient les premiers financements. Torskal entre en incubation à la Technopole de la Réunion, reçoit le soutien de Réunion Entreprendre et un brevet est immédiatement déposé. Depuis, la start-up ne cesse de grandir. Début 2015, elle obtient un financement de 400.000 euros du FEDER (Fonds Européens) et de la Région Réunion et reçoit le prix « coup de cœur du jury » au concours Innovation d'Outremer Network.

Ce budget permet de poursuivre les travaux avec trois laboratoires et d'embaucher trois collaborateurs. Tous localement. Surtout les recherches avancent, notamment





ANNE-LAURE MOREL
*entourée de SOPHIE TECHER GIRAUD,
 responsable Recherche & Développement,
 phytochimie et CHRISTOPHE DUGUÉ,
 directeur général et responsable
 des affaires réglementaires.*

grâce aux partenariats avec le laboratoire de l'Université de La Réunion (LCSNSA) pour la partie phytochimie et le laboratoire de l'Université Paris 13 (CSPBAT) pour l'optimisation de la synthèse des nanoparticules et les premiers essais pré-cliniques. Des essais prometteurs. D'autres seront effectués au GIP CYROI alors que les tests sur une première cohorte de patients sont envisagés pour 2018.

« Être à La Réunion n'est pas un handicap, c'est un atout »

A terme, la solution développée par Torskall pourrait révolutionner le traitement contre le cancer. « Tout d'abord parce que l'agent nanotheranostique est un outil bifonctionnel qui propose à la fois le traitement du cancer et son suivi par imagerie médicale, explique Anne-Laure Morel. Mais aussi parce que nous avons développé un protocole issu de la « green chemistry ». Nous utilisons des plantes, de l'eau et de l'or. Il n'y pas de produit chimique, pas de produit toxique. Notre protocole est donc respectueux de l'environnement et du patient ». Qualifié « d'innovation de rupture » par Nexa, ce traitement permettrait de traiter les cellules cancéreuses de manière très localisée et éviter ainsi les effets secondaires des traitements chimiques conventionnels.

Bien entendu, de telles activités de recherche nécessitent des financements importants. Fin 2017, l'enveloppe de 400.000 euros sur 24 mois aura été consommée. Se pose dès lors la question des ressources à venir. D'importants investisseurs étrangers ont déjà démarché la cheffe d'entreprise. Reste à savoir la direction qu'Anne-Laure Morel souhaite donner à son projet. En businesswoman éclairée, elle a déjà une vision

limpide à moyen et long termes : « Pour moi, l'early stage, c'est-à-dire la recherche, doit être financée par la puissance publique. Il est primordial de pouvoir mener les travaux de R&D en toute liberté, sans être invité à les réorienter. Ensuite, quand on passe au stade de la commercialisation, il est nécessaire de faire une levée de fonds et de se tourner vers des investisseurs privés ».

Né à La Réunion, un projet d'une telle envergure a-t-il vocation à y rester ? La question semble légitime. « Être à La Réunion n'est pas un handicap, c'est un atout, assure Anne-Laure. Nous sommes au carrefour de la médecine occidentale et millénaire chinoise, entre l'Afrique et l'Asie. Croyez-moi, quand on parle de plantes médicinales, là où Européens et Américains cherchent immédiatement à isoler des molécules, Africains et Asiatiques parlent de puissance synergétique des molécules, une vision qui nous correspond davantage. Et puis La Réunion est un véritable hotspot de la biodiversité ».

Les rabat-joie n'ont qu'à bien se tenir. Une Réunionnaise espère révolutionner le traitement contre le cancer en s'appuyant sur les ressources locales, qu'elles soient naturelles, économiques ou humaines. Elle le fait simplement, en mettant constamment en avant son équipe et l'ambiance qui y règne. Les salariés de Torskall, Sophie Techer Giraud, Emmanuelle Dorla et Christophe Dugué, mais aussi l'équipe du CYROI et notamment « Maya Césari et Christian Mériaux qui m'ont offert la chance de concrétiser ce projet », tous contribuent autant qu'ils sont témoins du parcours d'Anne-Laure. Un parcours qui la mène, peut-être, vers un fabuleux destin. Tout simplement.



RANGE ROVER EVOQUE MARK III

ADAPTÉ À LA JUNGLE URBAINE.



ABOVE & BEYOND



Sa ligne extérieure est sublimer par le nouveau dessin de sa calandre et de son pare-chocs avant. À la fois plus économe en carburant et diminuant nettement ses émissions de CO₂, la nouvelle motorisation Ingenium répond avec efficacité à la moindre de vos exigences. Ajoutez à cela le système All Terrain Progress Control et il fera preuve d'une agilité hors pair, évitant tous les pièges rencontrés au cœur de la jungle urbaine.

Réservez votre essai

Conseiller zone SUD : Ismaël DINDAR - 0692 85 07 57 - ismael.dindar@caille.com

Conseiller zone NORD : Salim DOBA - 0692 02 97 31- salim.doba@caille.com

www.landrover.re -  - 0262 530 530

ABOVE AND BEYOND : Franchir de nouveaux horizons. *Evoque Pure ed4 BVM à partir de 44 900€ clé en main.
Consommation mixte Norme CE 1999/94 (L/100km) du Range Rover Evoque Mark III : de 4,2 à 7,8 - CO₂ (g/km) : de 113 à 181.



Bureau 2017 - Audrey Law Houing (Past Président), Olivier Bernard (Vice-Président Exécutif et Trésorier 2017), Jean-Max Boyer (Président), Leslie Barbin (Secrétaire Générale et Vice-Présidente Développement), Natacha Ramin (Vice-Présidente Programme et Vice-Présidente Formation)

JEAN-MAX BOYER, NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA JCE DE SAINT-DENIS DE LA RÉUNION

En février dernier, Audrey LAW HOUING a cédé sa place de présidente à Jean-Max Boyer. Au cours de la cérémonie de passation, le nouveau président a déclaré que « face à la montée des périls de la société, l'existence de la Jeune Chambre Economique, est une force pour notre territoire, c'est un atout dans la réponse aux crises auxquelles nous devons faire face. La Jeune Chambre Economique de Saint-Denis de La Réunion, par son influence et les valeurs qu'elle porte, a le pouvoir et le devoir de prendre toutes ses responsabilités. »

En savoir plus sur la JCE : www.jcesaintdenis.re

2ÈME SALON DU BÉBÉ ET DE LA PETITE ENFANCE

Du 6 au 9 avril prochain se tiendra le 2ème salon du bébé et de la petite enfance. Organisé par la Halle des Manifestions, les visiteurs pourront participer à des ateliers et conférences. Cette année le Salon se fera sur le thème « Les Parents s'amuse ».

Plus d'informations sur www.la-halle.com



LA MAISON ISAUTIER REMPORTE 4 MÉDAILLES LORS DU CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE 2017

Lors de cette édition, le Rhum Blanc Traditionnel Agricole 55° a décroché une médaille d'or pour sa « Belle couleur cristalline, son beau bouquet d'arômes bien équilibré ainsi que son nez plaisant et sa belle longueur en bouche ». Le Rhum Vieux 7 ans a également obtenu la plus haute distinction grâce à « ses notes d'épices douce, de fruits, de fleurs dans un bel équilibre ». Le Rhum Vieux Louis & Charles obtient une médaille d'argent et enfin, le Rhum Gingembre Citron obtient une médaille de bronze.

ÉRUPTION DE 2017 DU PITON DE LA FOURNAISE

En ce début d'année, le Piton de la Fournaise nous a gratifié une nouvelle fois d'un très beau spectacle. Cette première éruption de l'année aura duré du 31 janvier au 27 février.



Crédit photo : Johnny Abitbol





LE CERCLE



Business et Convivialité

Le Club des Entrepreneurs Réunionnais Cénacle de la Libre Entreprise (Le CERCLE) réunit ses membres une fois par mois à l'occasion d'un dîner de rencontres et d'échanges entre dirigeants d'entreprise. Comme chaque dirigeant est unique, la diversité de nos membres et le partage d'expériences sont une chance exceptionnelle pour accroître son réseau d'influence et générer des flux d'affaires.

Un seul vœu pour 2017 : de l'activité

Que souhaiter aux chefs d'entreprise en ce début d'année 2017 si ce n'est, de l'activité, de l'activité et encore de l'activité ?

Etre chef d'entreprise, c'est un défi quotidien à relever : créer de la richesse et de la valeur ajoutée sur notre île, défendre l'emploi, en créer quand c'est possible et cela tout en subissant une pression administrative et réglementaire malheureusement de plus en plus forte.

La dernière en date étant le prélèvement de l'impôt à la source qui fera porter une responsabilité de plus sur l'entreprise et sur ses dirigeants dès le 1er janvier 2018. Moins d'un an pour nous y préparer, chers amis chefs d'entreprise : A vos comptes, prêts, partez...

« Networking » et « Business dinner » au programme »

L'heure du bilan n'a pas encore sonné pour notre jeune association qui fêtera son premier anniversaire au mois d'avril prochain, mais le moins que l'on puisse dire, c'est que ce dernier semestre 2016 aura été dense qu'en aux rencontres et échanges.

250 chefs et cheffes d'entreprise se sont ainsi rencontrés au cours du dernier semestre 2016 à l'occasion de « nos Business dinner » qui ont lieu tous les 3ème jeudis de chaque mois. De nombreuses thématiques évoquées mais surtout des flux business générés.

Des dirigeants d'entreprise mieux formés, gage d'entreprises plus performantes.

« Renforcer la compétitivité de nos entreprises et les rendre plus performantes » en formant les chefs d'entreprises, c'est l'une des missions du club.

Le Cercle en partenariat avec AGCR et Neo formation a organisé une conférence grand public sur le management des organisations le 31 janvier dernier à l'espace Jules Reydellet.

M. LEGRAND expert en management des organisations est venu partager sa connaissance de la T.O.B. (Théorie Organisationnelle de Berne), outil de management et de leadership avec nos adhérents ainsi que de nombreux dirigeants d'entreprises invités.

Les Jeudis de la stratégie reviennent en mars

En partenariat avec Outremer network représenté par le Cercle localement et NEXA, les préparatifs de la 5ème édition des jeudis de la stratégie ont démarré, avec toujours dans le rôle du conférencier, « el maestro » Xavier FONTANET.

Plus qu'un MOOC atypique, un véritable programme d'accélération pour les entreprises. Il n'est pas encore trop tard pour vous inscrire sur www.lesjeudisdelastategie.com/modalite



« Seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin ».

Alors rejoignez-nous sur Facebook : cerclerun

Nous contacter : cerclereunion@gmail.com



8 AVRIL 2017
**TROPHÉE ROTARY
 DES LYCÉENS POUR LA PAIX**
 À LA CITÉ DES ARTS



4 LYCÉES PARTICIPANTS :
BOIS JOLY POTIER / LECONTE DE LISLE / ROLAND GARROS / STELLA

UN JURY D'ARTISTES PROFESSIONNELS :
**Laurent CAPMAS / Sylvie KOENIG / Gilbert LAN YU SHUM
 Fabrice LAU TIM LING / Prof Jah PINPIN / Pierre VARO**

RÉCOMPENSES

- ★ ENREGISTREMENT D'UNE CHANSON ★ APPAREIL PHOTO PROFESSIONNEL ★
- ★ KIT DE PEINTURE PROFESSIONNEL ... ★



CINOR



Rotary
 District 9220

CLUBS DE
 FLOREBO, SAINT-DENIS,
 SAINT-DENIS ALIZES,
 SAINT-DENIS AUSTRAL,
 SAINT-DENIS BOURBON,
 SAINT-DENIS LA MONTAGNE,
 SAINT-GILLES,
 SAINT-PIERRE ENTRE DEUX,
 SAINT-PIERRE TAMPOUN



Les coachs cette année : Laurent Capmas, photographe - Sylvie Koenig, professeure d'arts plastiques - Gilbert Lan Yu Shum, photographe - Fabrice Lau Tim Ling, vidéaste - Jah Pinpin, professeur de musique/saxophoniste et Pierre Varo, musicien/chanteur. Ils auront pour mission de conseiller les élèves dans leur création. Ceux qui apporteront les messages de paix les plus forts seront récompensés par l'enregistrement d'une chanson en studio, un appareil photo ou un kit de peinture selon leur catégorie.

Ces prix ouvriront également à ceux qui le souhaitent une porte vers leur professionnalisation. L'an dernier, la jeune américaine Sydney Kaelynn Phillips (étudiante en français au lycée Leconte de Lisle de Saint-Denis dans le cadre du programme d'échange de jeunes du Rotary) avait été primée pour sa chanson. Elle avait su émouvoir le jury en transmettant un message d'amour et de respect entre les peuples. Ceci lui a permis de réaliser son rêve en enregistrant sa chanson au studio de la Cité des Arts. Toujours engagé dans l'aide aux plus démunis, le Rotary Club Florebo et les autres Rotary Club partenaires du projet (Saint-Denis, Saint-Denis Alizés, Saint-Denis Austral, Saint-Denis Bourbon, Saint-Denis La Montagne, Saint-Gilles, Saint-Pierre Entre-Deux et Saint-Pierre Tampon) prouvent par cette belle action pour la paix que la Réunion est toujours cette terre de tolérance entre les peuples, les cultures et les religions. Partenaires également de cette seconde édition : les lycées Leconte de Lisle, Bois Joly Potier, Roland Garros et Stella.

2ÈME TROPHÉE DES LYCÉENS POUR LA PAIX

Le Rotary Club Florebo organise le 2ème Trophée des Lycéens pour la Paix.

La cérémonie de remise des prix se tiendra le 8 avril à la Cité des Arts et récompensera la création de plusieurs lycéens réunionnais en arts plastiques, musique et photographie sur le thème de la paix.

Les lycéens pré-sélectionnés par leurs établissements scolaires seront coachés par des professionnels et des enseignants de la culture et des arts jusqu'au 8 avril où ils présenteront leurs œuvres sur scène devant un jury et un large public.



Plus d'informations sur l'événement sur le site internet « tropheerotarypourlapaix.fr » et la page facebook « Trophee Rotary pour la Paix ».





De gauche à droite, debout : l'équipe de la Cité des Métiers - Karine Pintor, Marie Lauret et Valérie Burnay
Assises AFER : Christine Enguerrand, trésorière adjointe, Fabiola Maillat, secrétaire adjointe et Véronique Nourly vice-présidente

AFER : 2017, UNE ANNÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DES RENCONTRES ET DU PARTAGE

Soucieuse de permettre au maximum de femmes entrepreneures de réussir dans leurs domaines d'activités, AFER entend cette année multiplier les rencontres.
Aperçu du programme 2017, riche en moments conviviaux.

Semaine de la Femme - Mars 2017

Comme chaque année, AFER était présente à la Semaine de la Femme en partenariat avec la Cité des Métiers à Saint-Pierre. Participation aux conférences et ateliers.

Barcamp AFER - 1er semestre 2017

Fort du succès de la première édition, le Barcamp AFER revient à la Cité des Métiers. Une journée ouverte à toutes, où seront proposés des ateliers collaboratifs sur des thèmes choisis par les personnes présentes. Bienveillance et bonne humeur garanties !

Rencontre des femmes entrepreneures de Cilaos – programmation en cours

Une délégation du bureau AFER se rendra dans le cirque de Cilaos à la rencontre de femmes entrepreneures du cirque. Deux jours de mises en relation et d'échanges au cœur de la Réunion.

Le Salon Made in Femmes 2017 - Septembre/octobre 2017

Cette année, c'est l'île Maurice qui accueillera le Salon Made in Femmes. Aussi, les membres du bureau et adhérentes de Afer feront-elles le déplacement en nombre pour représenter au mieux la Réunion.

Le Salon Made in Femmes, c'est un grand marché des compétences de toutes les femmes entrepreneures des îles de l'Océan Indien, Madagascar, les Comores, Maurice, les Seychelles et la Réunion. Au programme : exposition-vente, ateliers, conférences.

Ce salon offre à toutes l'opportunité de créer et de développer des partenariats inter-îles.

Petits déjeuners trimestriels

AFER poursuit les rencontres via les petits-déjeuners trimestriels. Moments de convivialité pendant lesquels nos adhérentes font plus ample connaissance, échangent astuces et informations.

ASSOCIATION des FEMMES
ENTREPRENEURS
de la RÉUNION®



Pour plus d'informations, contactez-nous :
contact@femmes-entrepreneurs.re





LA RÉUNION DES INNOVATIONS À LA CONQUÊTE DES MARCHÉS INTERNATIONAUX AVEC NEXA

Le début de l'année 2017 a été placé sous le signe de l'international pour Nexa, l'Agence Régionale de Développement, d'Investissement et d'Innovation de La Réunion.

Dans le cadre de ses missions d'accompagnement des entreprises réunionnaises dans leurs démarches à l'international et de promotion économique de La Réunion sur la scène mondiale, Nexa a emmené successivement deux délégations d'entreprises réunionnaises lors de deux événements majeurs, sur des secteurs d'excellence de l'économie réunionnaise.

Du 5 au 8 janvier, l'Agence a organisé une mission de prospection sur le Consumer Electronic Show (CES) de Las Vegas, le plus grand rendez-vous mondial de l'innovation numérique grand public.

Ce salon accueille chaque année plus de 175 000 visiteurs du monde entier, à la découverte des 4 000 exposants qui présentent les dernières innovations digitales.

L'objectif de cette mission : permettre aux entreprises du territoire de confronter leur offre au marché international, d'opérer à une veille stratégique et concurrentielle ou encore de trouver des investisseurs potentiels.

Quatre sociétés au fort potentiel d'innovation ont répondu à l'offre proposée par Nexa : Oscadi, Ubi.io, Immersive Ways et 4realize. Toutes ont été accompagnées en amont grâce à des séances de pitch, une analyse de leur positionnement ou des recommandations stratégiques. Sur place, elles ont pu bénéficier de séances de débriefing quotidiennes, ainsi que d'une plateforme de rencontre avec des entreprises américaines et des investisseurs.

Une mission couronnée de succès pour toute la délégation, revenue très satisfaite.

De retour à La Réunion, Nexa a mis le cap sur le SIRHA, le Salon International de la Restauration, de l'Hôtellerie et de l'Alimentation, qui s'est tenu du 21 au 25 janvier à Lyon.

L'Agence Régionale a travaillé en collaboration avec Business France pour mettre en place un Pavillon Outre-Mer, situé dans

le Hall des pavillons régionaux, afin de porter haut les couleurs de la gastronomie réunionnaise. Ainsi, Nexa a accompagné les Rhums et Punchs Isautier, Royal Bourbon Industrie, les sirops crus de Nature d'Ici et d'Ailleurs, le confiseur Calicoco ou la pâtisserie Coco Cannelle, tous mis en valeur par une cheffe, lors d'animations culinaires en direct du stand.

Le salon a permis à l'ensemble de la délégation de découvrir les dernières innovations culinaires et d'entrer en contact avec des professionnels des métiers de bouche, d'un très haut niveau. En effet, les nombreux événements organisés sur le SIRHA drainent un visitorat hautement qualitatif et qualifié : la coupe du monde de la pâtisserie, l'International Catering Cup ou, le plus célèbre, le Bocuse d'Or, qui rassemble les plus grands chefs internationaux. Un goût de reviens-y pour une future édition, en 2019.

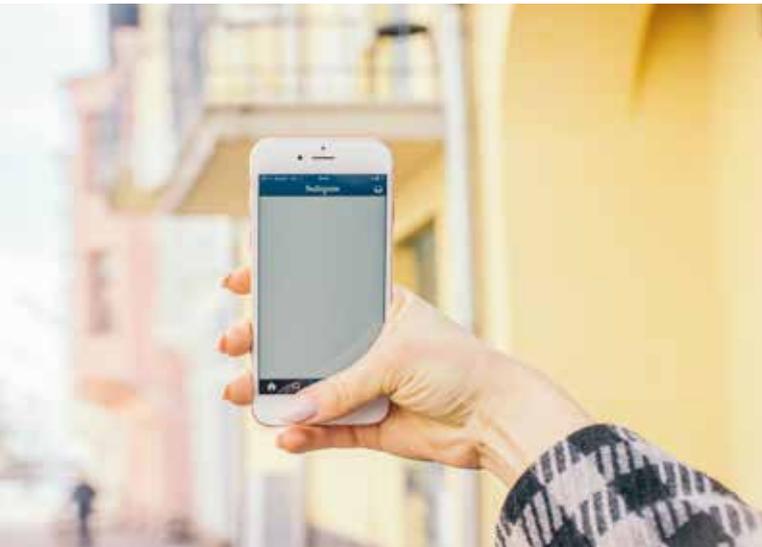
Ne manquez pas les prochaines missions sectorielles de Nexa :

- African Utility Week, salon référent de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables sur le marché africain, du 17 au 19 Mai 2017 à Cape Town - Afrique du Sud
- Electrical Energy Storage / Intersolar, le grand rendez-vous mondial du stockage d'énergie et de l'énergie solaire thermique et photovoltaïque, du 31 Mai au 2 Juin à Munich - Allemagne



Renseignements et inscriptions :
contact@nexa.re - www.nexa.re
0262 20 21 21





2016 : UNE ANNÉE DYNAMIQUE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

L'année 2016 a été particulièrement riche sur les réseaux sociaux à La Réunion. Au point que la résumer serait tout simplement impossible. Social Media Réunion a cependant choisi de revenir sur quatre tendances marquantes de l'année dernière.

L'audience de Facebook explose à La Réunion

Entre janvier et la fin d'année 2016, on est passé de 370 000 utilisateurs réguliers de Facebook à La Réunion, à plus de 400 000 !

Le réseau social se paie ainsi le luxe de devenir le premier média de l'île en termes d'audience. Qui a dit que les réseaux sociaux n'étaient qu'un effet de mode ?

Les réseaux sociaux de plus en plus plébiscités

Si Facebook reste le réseau social le plus connu et le plus utilisé sur l'île, il en existe beaucoup d'autres. Snapchat, Instagram, LinkedIn, ... chacun possède sa philosophie propre ainsi que son public type. Mais tous ont affiché une croissance en 2016. Et si les chiffres officiels manquent malheureusement au niveau local, il suffit d'user d'outils de veille ou de ciblage publicitaire pour s'en convaincre.

Leur utilisation permet de constater que LinkedIn, Snapchat ou Instagram, pour ne citer que ces trois-là, comptent de plus en plus d'adeptes sur le département. Inutile de préciser que la tendance devrait perdurer en 2017.

Le « live » prend son envol

Lancée à la toute fin de l'année 2015, la plateforme de diffusion de vidéos en temps réel de Facebook a rencontré un franc succès tout au long de l'année 2016. Baptisée sobriement « Facebook Live », elle a été rapidement adoptée par les « Pages » (qu'il s'agisse d'entreprises privées, de médias ou autres) mais aussi par les utilisateurs locaux à travers leur profil.

Gageons que les lancements récents de « live 360 » et du live audio devraient renforcer davantage le succès des diffusions instantanées sur Facebook.

Social Media Réunion continue de grandir

Après une année 2015 particulièrement riche, Social Media Réunion a continué sur sa lancée en 2016. Outre le barcamp organisé à l'occasion de son anniversaire, le jeudi 26 mai 2016 au Transfo à Saint-Pierre, l'association a multiplié les petits déjeuners « découverte » ainsi que les participations aux événements liés au numérique. Plusieurs initiatives ont aussi démarré en interne. Elles devraient donner lieu à des annonces importantes en 2017.

A propos de Social Media Réunion

L'association Social Media Réunion s'est fixé pour mission de fédérer les acteurs qui veulent travailler à la professionnalisation des réseaux sociaux à travers des événements (conférences, ateliers, barcamps, petits-déjeuners), de l'information (site web, réseaux sociaux) ou des actions de sensibilisation.

Pour en savoir plus sur les événements et/ou rejoindre le mouvement, plusieurs liens :
www.socialmediareunion.com - Facebook (/SocialMediaReunion)
 et Twitter (@SocialMedia_974)





Beau Travail 974 :
une initiative
innovante
en faveur de
l'emploi
en partenariat
avec Pôle emploi
Réunion



DIDIER FAUCHARD
Président du Medef Réunion

LE MEDEF ET PÔLE EMPLOI

MOBILISÉS ENSEMBLE POUR L'EMPLOI

La Réunion fait face à un chômage structurel important.

En décembre 2016, on recensait 136 890 demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A.

Parmi les différents facteurs qui expliquent ce phénomène, on peut relever une augmentation de la population active sous l'effet de la croissance démographique et un niveau de qualification insuffisant, notamment chez les jeunes. Ainsi en 2016, sur les 22 000 demandeurs d'emploi de moins de 25 ans, 60% ne sont pas qualifiés.

Dans le même temps, le marché de l'emploi est quant à lui dynamique. De nombreuses entreprises recrutent mais ne trouvent pas toujours les profils adéquats. Dès lors, la réflexion doit se porter sur la problématique de l'orientation professionnelle des demandeurs d'emploi et l'accompagnement des transitions professionnelles pour répondre aux besoins du marché de l'emploi.

Des métiers qui recrutent et en déficit d'image

Parmi les métiers qui offrent des opportunités d'emploi, on relève une forte méconnaissance notamment en ce qui concerne les compétences et les qualifications nécessaires. De plus, malgré les efforts des entreprises pour changer le regard sur leurs métiers, ces derniers souffrent d'un déficit d'image, particulièrement auprès des jeunes. Pour lutter contre ces a priori, le MEDEF Réunion - au cœur de la problématique de l'emploi - et Pôle emploi - acteur du conseil en évolution professionnelle - se sont associés pour d'une part identifier les métiers* pour lesquels les entreprises déclarent rencontrer des difficultés de recrutement et d'autre part envisager des actions d'information.

Déclinaison du programme national du MEDEF « Beau Travail ! », « Beau Travail 974 » a vocation à faire connaître ces métiers en tension et les qualités requises pour les exercer. A noter que tous les métiers présentés sont accessibles par des formations en alternance, voie royale vers l'emploi pour les jeunes et levier de compétitivité pour les entreprises. Ces dix clips d'une mi-minute mettent en lumière des métiers qui recrutent à La Réunion. De vrais salariés filmés dans leur environnement professionnel racontent ainsi leurs activités au quotidien et les satisfactions qu'ils en tirent.

Les vidéos peuvent être visionnées sur le site web

www.beautravail.org depuis le 28 février

Les épisodes seront diffusés chaque mercredi et chaque vendredi sur le site [beautravail.org](http://www.beautravail.org). Au-delà des vidéos, les internautes trouveront sur le site des fiches métiers précisant le parcours de formation et les établissements où le suivre. Pour chacun des métiers présentés, l'internaute pourra également accéder aux offres d'emplois à La Réunion et s'informer sur le marché du travail grâce à des liens avec le site de Pôle emploi.

Le partenariat MEDEF Réunion/Pôle emploi Réunion s'inscrit dans une convention plus large de coopération traduisant la volonté commune de se mobiliser ensemble pour l'Emploi.

* « Source : enquête TEC (Tendance Emploi Compétence) du MEDEF et enquête BMO élaborée par Pôle emploi pour La Réunion. »



MICHEL SWIETON
Directeur Régional
de Pôle emploi Réunion





La meilleure
solution consiste
à s'intéresser
à la source
de l'information



JOHAN EQUIXOR
*Consultant en relations médias
& publics à Run'concept.*

LES DÉRIVES

DE L'INFOBÉSITÉ

La démocratisation d'internet offre au plus grand nombre l'accès à une masse d'informations tellement énorme que de nombreux analystes craignent l'overdose. Cet excès de contenus, baptisé ironiquement « infobésité » (contraction des termes « information » et « obésité »), soulève aussi la question de la montée des fausses nouvelles.

En démocratisant l'accès aux outils de production et de diffusion de contenus, le numérique a totalement bouleversé notre rapport à l'information.

A l'aide d'un simple smartphone connecté à internet, n'importe qui peut désormais partager une actualité de façon instantanée auprès d'une très large audience.

Résultat : la production de contenus n'a jamais été aussi soutenue. Avec plus de 400 milliards de photos mises en ligne chaque année, 800 000 nouveaux sites créés chaque mois, un milliard de nouveaux documents postés chaque jour sur Facebook et pas moins de 300 000 tweets envoyés chaque minute, l'Humanité est capable de créer en seulement deux jours autant d'informations qu'elle l'a fait entre les débuts de la civilisation et le début du XXI^{ème} siècle.

Loin de s'essouffler, le phénomène connaît a contrario, une croissance exponentielle puisque l'on estime que le volume d'informations disponibles sur le net augmente de plus de 340 % chaque année. Son ampleur est telle que les spécialistes ont inventé le terme « d'infobésité » pour désigner la surcharge de contenus à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui.

Le choix de ce mot-valise est loin d'être anodin puisqu'il illustre les dérives qui découlent de cette surabondance.

L'importance des sources de confiance

En premier lieu, l'explosion du nombre de fausses informations. On se souvient ainsi de l'annonce du décès de l'acteur Jean Dujardin en 2011. Relayée par LePost.fr, un site communautaire appartenant au très sérieux journal Le Monde, la rumeur avait été lancée par des membres du forum de Jeuxvidéos.com qui « s'ennuyaient ». Sur le département, plusieurs rumeurs évoquant une possible grève dans les stations-service avaient entraîné la ruée des automobilistes vers les pompes.

Il arrive ainsi que ces fausses informations soient créées de façon volontaire. Baptisées « Hoax » chez les anglo-saxons,

« canulars » dans notre langue, ces « infos-bidons » surprennent par l'ampleur et la vitesse à laquelle elles se propagent. Tout le monde a ainsi lu un jour un message indiquant que Facebook pourrait devenir payant sauf à copier une phrase sur son mur.

Pour éviter de tomber dans le panneau, la meilleure solution consiste à s'intéresser à la source de l'information. Bien que critiquée, la presse fait encore figure d'autorité en matière d'actualité. De fait, si une information importante et relayée en masse sur le net n'a fait l'objet d'aucun article dans la presse, il est plus sage de la considérer avec prudence.

En cas de doute, une recherche sur des portails spécialisés dans les canulars tels que Hoabuxter ou Hoaxkiller peut se révéler utile. Enfin, certains médias traditionnels se sont attaqués frontalement au problème des fausses informations en mettant en place des rubriques spécialisées dans leur décortiquage. Si le « Décodeur » du Monde ou « l'Inspecteur viral » du journal en ligne Metro font référence, il existe de nombreux autres outils.

Les consulter devrait faire partie des réflexes à acquérir pour quiconque souhaite éviter de relayer des fausses informations... déjà bien trop nombreuses.



Johan Equixor

jequixor@runconcept.com

www.runconcept.com





IBRAHIM DINDAR
Président du CNARM

AVEC LE CNARM LA MOBILITÉ FACTEUR D'ÉPANOUISSEMENT

Depuis plus de 50 ans, le CNARM permet de repousser les frontières de La Réunion. Son accompagnement humain autant que matériel a permis à des dizaines de milliers de Réunionnais d'accéder à des emplois en métropole et faire de la mobilité un vecteur d'enrichissement personnel. La parole à son président : Ibrahim Dindar.

Le CNARM a plus de 50 ans, quel bilan faites-vous de son action ?

Ibrahim Dindar : Le bilan est très positif ! Grâce à ce dispositif, des dizaines de milliers de Réunionnais ont eu accès à une mobilité accompagnée humainement et matériellement. Beaucoup de personnes ont accédé à un emploi ou une expérience professionnelle et témoignent de son utilité autant que de la pertinence de son action.

Je tiens d'ailleurs à souligner que c'est un des mécanismes de soutien à l'emploi les moins coûteux en matière de fonds publics puisqu'un départ pour accéder à une qualification coûte en moyenne 6.000 euros. J'en profite pour rappeler que notre action est possible grâce au soutien du Conseil Départemental de La Réunion et du Fonds Social Européen.

Comment la demande et votre réponse à celle-ci ont-elles évolué depuis 50 ans ?

La demande tend vers un accompagnement de qualité et c'est un point important. Pour bien accompagner, il faut des candidats au départ bien informés et motivés. Aussi, les processus d'information, de sélection et de préparation à la mobilité évoluent dans un sens plus qualitatif.

“ L'IDÉE DE PARRAINS EN MÉTROPOLE “

Quels sont vos objectifs à moyen et long termes aussi bien sur le plan de la qualité de la prise en charge que du volume ?

Notre ambition est d'augmenter les flux de départs. Actuellement, nous sommes à plus de 2 000 départs par an.

La prise en charge actuelle est assez importante sur le plan des aides matérielles et pourra difficilement évoluer compte tenu des impératifs d'économie en matière de dépenses publiques.

En revanche, sur le plan de l'accompagnement humain et sur celui de la traçabilité et du suivi des candidats, on s'efforcera d'être encore plus efficace.

L'idée de parrains en métropole, de meilleurs contacts au travers des réseaux sociaux... fait son chemin.

Pourquoi les Réunionnais qui se tournent vers le CNARM ont-ils une volonté de mobilité ? Que retirent-ils généralement de cette expérience ?

Ceux qui se tournent vers le CNARM ont conscience que leur avenir proche à La Réunion s'annonce compliqué compte tenu du fort taux de chômage. Alors, ils se prennent en main et tentent l'expérience de la mobilité.

J'ai peu entendu de retours négatifs car chaque départ est un enrichissement, une expérience, qui renforce chacun d'eux.





CHAQUE ANNÉE
GRÂCE AU **CNARM**, PLUS
DE **2 000** RÉUNIONNAIS
TROUVENT UN **EMPLOI**
EN MOBILITÉ EN MÉTROPOLE
OU À L'INTERNATIONAL.

POURQUOI PAS VOUS ?



Toutes nos offres
sur www.cnarm.fr



facebook
/cnarm



Renseignements
au **0262 463 463**



SAINT-DENIS • SAINT-PAUL • SAINT-PIERRE • SAINT-ANDRÉ • PARIS • LYON • MARSEILLE



J'adore
me remettre
en cause



KATHERINE CHATEL
*Directrice associée
de l'agence de voyages Odysée*



KATHERINE CHATEL

LA FORCE TRANQUILLE

Directrice associée de l'agence de voyages Odyssee, fondatrice et ex-présidente du Club Tourisme Île de La Réunion, Katherine Chatel est une entrepreneuse autant qu'une femme de défis portée par ses convictions. Accessible et spontanée, elle raconte son parcours, sans en parler au passé.

Par Benjamin Postaire

La première personne du singulier n'est clairement pas celle qui convient le mieux à Katherine Chatel. Malgré un parcours riche d'expériences réussies, elle préfère toujours mettre en avant l'aspect collectif et humain de ses différents projets. Cet altruisme, il est à la source d'Odyssee, l'agence de voyages créée en 2002 avec son associée, son amie, Gwenaëlle Bellec. Cette dernière est d'ailleurs la mieux placée pour décrire son « alter-ego » : « C'est une personne très généreuse mais qui n'a pas froid aux yeux ».

Dans le mille ! L'ancienne directrice de l'agence de communication Bambou est très humaine et à l'écoute, ça saute aux yeux, et dans le même temps dotée d'une force de caractère au service de convictions bien ancrées. Un caractère et des convictions bien utiles au moment de créer Odyssee. « Il y a 15 ans, tout le monde nous prenait pour des cinglées », se souvient-elle. Il est vrai que le concept était novateur : « Odyssee est une agence en étage. Nos bureaux ne sont pas en pas-de-porte car nous visons des clients corporate. Chez nous, tout est sur-mesure et basé sur l'écoute et le service ».

La niche s'est avérée payante. Aujourd'hui, Odyssee c'est 10 salariés, des locaux qui font ressortir l'authenticité et la personnalité de l'agence, et surtout des clients fidèles. Pas besoin de publicité, le bouche à oreille et la persévérance font le travail. Surtout, comme ses dirigeantes, Odyssee est en perpétuel mouvement. « J'adore me remettre en cause, explique Katherine Chatel. Actuellement nous opérons de nombreux bouleversements dans le système de gestion informatique de l'agence. Mais une Odyssee n'est pas un long fleuve tranquille, c'est le chaos perpétuel contrôlé ».

« Le touriste n'est pas un consommateur »

Parallèlement, et probablement tout autant pour combler son besoin d'action que pour affirmer ses convictions, Katherine Chatel crée en 2010, avec 30 autres chefs d'entreprises du secteur, le Club Tourisme Île de La Réunion. Le Club a pour objectif d'initier une filière afin de représenter et défendre le secteur touristique auprès des politiques et des institutions. Présidente durant cinq ans, Katherine Chatel y insuffle son énergie et ses valeurs : « On intègre le Club avant tout pour partager. Ensuite, il faut avoir une vision du tourisme axée sur la qualité du service, le respect et l'honnêteté dans son offre ».

On touche là le cœur du combat de Katherine Chatel : le développement d'un tourisme durable, équitable, loin du tourisme de masse souhaité par certains. « Le touriste n'est pas un consommateur, il vient pour échanger, pour découvrir, explique-t-elle. On doit lui proposer une véritable expérience et mettre en avant notre patrimoine qu'il soit artisanal, naturel, gastronomique. Il faut tendre vers un tourisme respectueux de l'environnement et des habitants. Il faut également rendre les Réunionnais acteurs de leur territoire afin qu'ils en retirent de la valeur ajoutée ».

Sans se définir comme une militante, Katherine Chatel ne recule pas au moment d'affirmer ses convictions, « quitte à me faire taper dessus, assure-t-elle. On m'a un jour dit que j'étais une emmerdeuse. Et bien si c'est pour défendre mes valeurs, ça me va ». Son prochain combat ? « M'occuper plus de moi. Reprendre le golf, la peinture, faire plus de voyages, diminuer les sollicitations ». Là encore, elle est... « là où on ne m'attend pas ».

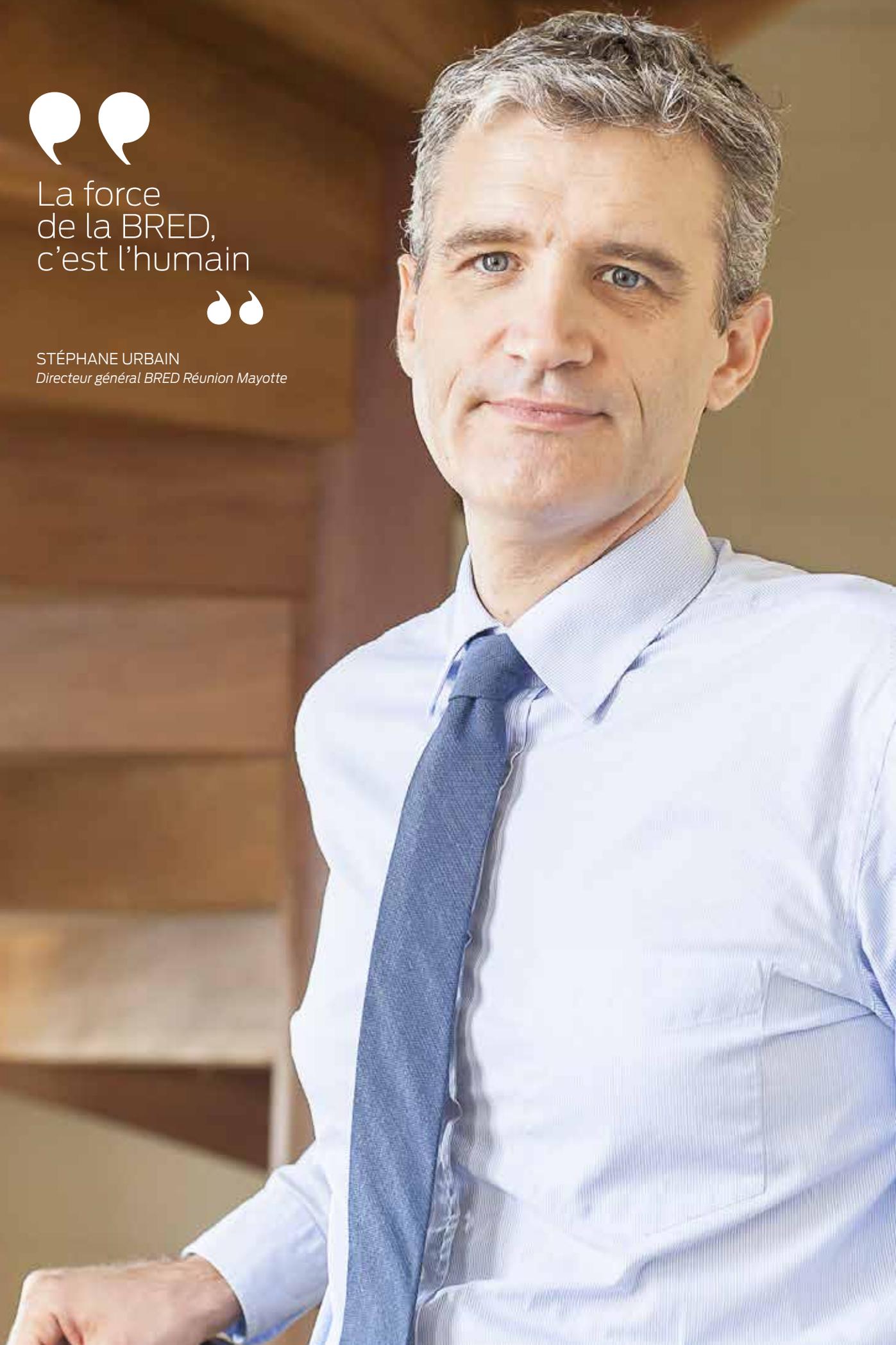




La force
de la BRED,
c'est l'humain



STÉPHANE URBAIN
Directeur général BRED Réunion Mayotte



AVEC STÉPHANE URBAIN

LA BRED JOUE OFFENSIF

Stéphane Urbain prend les rênes de la BRED Réunion Mayotte en août 2016. Passé notamment par les Antilles, il arrive armé d'une expérience et d'un enthousiasme qui collent parfaitement aux valeurs et à la dynamique de la BRED. Dans une position de « challenger » assumée, la banque compte bien profiter des mutations du secteur pour gagner des parts de marché et la confiance des Réunionnais.

Par Benjamin Postaire

Huit ans en Guadeloupe (2007-2011 puis 2012-2016), dix années au sein du groupe BRED et plus de vingt ans dans l'univers bancaire, Stéphane Urbain est un homme d'expérience. Mais expérience et enthousiasme ne sont pas antagonistes. En 2016, « c'est avec un réel plaisir que j'ai basculé de l'autre côté de la planète pour prendre la direction de la BRED Réunion Mayotte », assure-t-il. « J'étais curieux de découvrir un marché totalement différent, plus étendu au niveau géographique, avec un bassin de population plus important, mais aussi mieux développé et moins dépendant de l'importation », explique celui qui, après un diplôme d'école de commerce a fait ses armes aux Crédit Lyonnais (aujourd'hui LCL), au Crédit Agricole, puis au Crédit du Nord avant de rejoindre le groupe BRED.

Un état d'esprit qui l'avait déjà conduit aux Antilles et qui colle parfaitement à celui du groupe. « La force de la BRED, c'est l'humain. Insuffler une dynamique d'équipe et faire confiance à nos collaborateurs, c'est dans notre ADN. Cette identité est, je trouve, encore plus forte en Outre-mer », explique Stéphane Urbain. Il va même plus loin : « Aujourd'hui, la différence se fait principalement sur le service et l'écoute que l'on va proposer aux clients. Ça, ce sont les collaborateurs qui en sont les garants ».

« Doubler nos parts de marché d'ici cinq ans »

C'est en s'appuyant sur cette philosophie que la BRED Réunion Mayotte nourrit d'ambitieux objectifs. Et son directeur ne s'en

cache pas : « Nous sommes dans une position de challenger. Notre objectif est de doubler nos parts de marché d'ici cinq ans ». Pour y parvenir, la banque mise avant tout sur le service. Un service qu'elle souhaite « multi-canal ». « Les comportements des clients ont changé. Ils veulent toujours du service mais un service différent », explique Stéphane Urbain. Le multi-canal c'est donc la possibilité d'être reçu « aisément et rapidement » en agence, d'être « directement joignable au téléphone, y compris pour les conseillers bancaires », et bien entendu offrir un service « complet et moderne » sur le digital.

« Clientèle d'origine des banques populaires », comme aime le rappeler Stéphane Urbain, les professionnels ne sont pas oubliés. La BRED a mis en place une offre particulièrement complète pour les satisfaire au mieux. Affacturage, financement via la filiale COFILEASE, organisme de caution (SOCAMA) avec des délais très rapides (48h), et une offre dédiée aux professions libérales avec conseillers spécifiques, comme le précise le directeur régional, « accompagner les professionnels, c'est dans nos gènes ».

Cette approche moderne et innovante du monde bancaire, voulue par la BRED et incarnée localement par Stéphane Urbain, est en parfaite adéquation avec le contexte actuel. Les habitudes et attentes des clients évoluent et la loi Macron sur la mobilité bancaire va leur permettre de choisir une banque qui colle à leurs attentes. « A la BRED, on souhaite que ce soit une opportunité ».







HENRI DEBS & FILS

HÉRITAGE CULTUREL ET PATRIMOINE MUSICAL INCONTESTABLE

1958, l'école de musique traditionnelle d'Henri Debs ouvrait ses portes. Soixante années plus tard, Riko Debs, son fils, revisite un pan de l'histoire antillaise, telle que peu, finalement la connait. Ces airs rythmés d'antan, ces comptines d'une autre époque n'ont pris aucune ride avec les années. Redécouverte d'un studio qui a vu défiler des grands noms de la variété antillaise et qui souhaite renouveler la musique caribéenne d'aujourd'hui. Parcours et témoignage d'un fils qui doit à son père, la passion intime des bons tempos.

Par Coralie Custos

C'est dans son studio Rose Marie à Pointe-à-Pitre que nous rencontrons Riko Debs, derrière sa console. Concentré, les lunettes de soleil sur les yeux, le créateur du nouveau label « Henri Debs & Fils » s'apprête à rencontrer les artistes et compositeurs, compagnons de route et amis qui ont travaillé des années durant avec son père, aujourd'hui disparu.

Pour faire revivre ces collaborations fructueuses, petit come-back vers le début des années 1960 où le jeune Henri Debs, après avoir accumulé les petits boulots, se met à rêver grand pour la Guadeloupe. « Mon père voulait faire valoir le talent des artistes antillais en leur donnant les moyens d'être produits, écoutés et reconnus pour leur art ». Pas une mince affaire lorsque l'on débute dans le secteur musical, l'auréole vide. A force de persévérance, l'autodidacte Henri Debs décolle et multiplie les productions. De cela, nous retiendrons une centaine de collaborations, des milliers de titres et ces fameux tubes avec les Aiglons, les Vikings, Exil One, Expérience 7, Zouk Machine, Tatiana Miath, Tanya St Val et bien d'autres, à travers toute la Caraïbe.

Stimulé par cette figure paternelle passionnée par la musique, Riko Debs crée Riko Rekordz pour produire des artistes aux styles musicaux plus urbains comme la dance hall, le R&B et le rap qui fleurissent au début des années 2000 sous l'égide des nouveautés américaines et jamaïcaines. Influence Sound, La horde Noire, Fuckly, N'O Clan, G'Ny, Wu Tang Park et Tiwony ont jailli de l'association de ces chanteurs hors-pair et de la fibre musicale du fils prodigue. Mais 2013 marque un tournant dans la vie du Studio Rose Marie. Le temps s'arrête et les micros s'éteignent. Pour faire vivre l'héritage, Riko Debs décide de faire fusionner les deux studios de production pour mettre en lumière un nouveau label en 2016. Henri Debs & Fils est né.

Commence alors un travail de recherche méticuleux pour dénicher auprès des collectionneurs, les secrets d'un temps révolu, les chansons oubliées des années prestigieuses. « C'est un travail d'archivage colossal. Mais nous avons réellement pour objectif la mise à disposition d'un catalogue digital à disposition des auditeurs afin qu'ils redécouvrent des musiques uniques souvent disparues. »

En parallèle, la magie continue d'opérer puisque Riko Debs produit deux nouveaux talents comme Rachele Allison, à la signature caribéenne urbaine que vous avez dû déjà entendre sur les ondes et dont le clip a été produit par Chris Macari, réalisateur des clips de Kalash et Booba. Mais également Makali Douglas, chanteur de gwoka moderne.

Conscient de la richesse incommensurable laissée par son père Henri Debs, le producteur Riko Debs souhaite rendre hommage à l'homme qui fut un des premiers véritables artisans du développement de la musique antillaise à travers le monde. Mais également à tous les compositeurs, ingénieurs du son, ces travailleurs de l'ombre qui ont contribué à rendre cette histoire encore plus mélodieuse.



Henri Debs & Fils
6 Bis rue Gambetta
97110 Pointe-à-Pitre
henridebsetfils@orange.fr





SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

UNE SUBTILE HARMONIE

Santé et bien-être, voilà deux notions radicalement inséparables. La démonstration est simple, il suffit de revenir au sens des mots. Depuis 1946, la définition de la santé telle que livrée par l'OMS (Organisation mondiale de la santé) est restée inchangée : un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en l'absence de maladies ou d'infirmité. Ceci implique que tous les besoins fondamentaux de la personne soient satisfaits, qu'ils soient affectifs, sanitaires, nutritionnels, sociaux ou culturels. La santé est une notion relative, tant il est vrai que l'on peut être âgé ou atteint d'une maladie chronique correctement traitée, et rayonner de santé. L'état de santé donc, est aussi une affaire de ressenti.

Or, alors que manque d'hygiène, maladies d'origines microbiennes et virales ont marqué un immense recul depuis le 19^e siècle, de nouveaux facteurs de risque rôdent autour de notre chère santé, corollaires de l'évolution de notre mode de vie et de la dégradation brutale de notre environnement : sédentarité, stress, alimentation industrielle, pollution (chimique, biologique, sonore et visuelle), isolement.

La santé, c'est un objectif. Et comme pour toute entreprise, des moyens ad hoc existent. Reste à les mettre en place. On pourrait nommer, d'abord, la décision qui consiste à aborder l'existence comme un art de vivre, en faisant de son corps et son âme des objets précieux que l'on polit, que l'on soigne et que l'on épanouit. La base, c'est certainement de revenir aux fondamentaux et d'adopter les gestes dont des études ont prouvé qu'ils rallongent la durée de vie de près de quinze ans : absence de tabac, consommation d'alcool égale ou inférieure à un demi verre par jour, consommation de cinq fruits et légumes par jour et trente minutes quotidiennes

d'exercice physique. Le contenu de notre assiette joue un rôle déterminant, de nombreuses études concluant qu'une alimentation exclusivement végétarienne permet de limiter les risques de cancer et de maladies cardio-vasculaires et, ce faisant, allonge la durée de la vie en bonne santé.

Nous avons la responsabilité de tendre, ou pas, vers cet objectif que sont santé et bien-être. Libre à nous, en effet, de choisir des aliments sains pour nourrir notre corps, d'opter pour un téléphone mobile aux émissions (DAS) minimales, de couper la wifi lorsque nous n'en avons pas besoin, de pédaler dans l'eau, de courir, de danser, d'affiner la silhouette, de méditer, de confier sa mécanique musculaire et osseuse aux bons soins d'un ostéo, de cultiver la bienveillance et de sourire à la vie.

Et rassurons-nous, nous ne sommes pas seuls dans cette démarche. Des professionnels de la santé et du bien-être nous accompagnent dans cette quête du bonheur simple et essentiel : être bien dans son corps et dans sa tête.



L'ARS Océan Indien collabore activement avec tous les acteurs de la santé.



FRANÇOIS MAURY
Directeur général
de l'ARS Océan Indien

L'ARS OCÉAN INDIEN VERS TOUJOURS PLUS DE DÉMOCRATIE SANITAIRE

L'Agence de Santé Océan Indien (ARS OI), créée en 2010 suite à la loi HPST (Hôpital, patients, santé et territoire), a pour mission de mettre en œuvre la politique de santé à La Réunion et à Mayotte. Offre de soins, veille sanitaire, prévention, santé-environnement, son champ d'action est large et ses compétences multiples. Un dénominateur commun se dégage néanmoins de la politique menée par l'ARS : la concertation et la collaboration avec tous les acteurs de la santé, du patient au médecin.

La démocratie sanitaire est en marche.

Par Benjamin Postaire

« Cette nouvelle manière d'aborder la mise en œuvre de la politique sanitaire d'un territoire est en rupture avec les usages ». François Maury, directeur général de l'ARS OI, ne cache pas son enthousiasme lorsqu'il s'agit d'évoquer les dossiers menés par l'Agence qu'il dirige. Car, outre le fond, c'est aussi la forme qu'il souhaite mettre en avant : « Il y a une véritable évolution sociétale et la politique de santé s'adapte aux attentes des patients, des professionnels et de la population, c'est pourquoi nous prônons aujourd'hui davantage de démocratie sanitaire. »

Cette adaptation est possible grâce au statut même des ARS, introduit par la loi HPST de 2009, qui en font des agences autonomes n'agissant plus sur délégation du préfet. Elles disposent d'une véritable force d'action et d'un puissant pouvoir de décision pour mener la politique de santé d'un territoire. Surtout, cette loi a donné aux Agences Régionales de Santé des compétences élargies. « Avant, la politique de santé était surtout sanitaire et hospitalière, explique François Maury. Il n'y avait pas, par exemple, suffisamment de place réservée à la prévention. C'était une vision plus étroite de la santé. »



De la veille sanitaire à la coopération internationale

Aujourd'hui, l'ARS Océan Indien intervient dans de nombreux domaines. En premier lieu l'offre de soins, sur le plan sanitaire mais aussi médico-social (les services et établissements qui accueillent les personnes handicapées ou les personnes âgées dépendantes), ou encore au travers de la coordination et l'animation des professionnels de santé libéraux (médecins de ville, infirmiers, kinésithérapeutes...). Elle est également responsable de la veille sanitaire, avec une vigilance toute particulière à La Réunion et Mayotte concernées par les maladies vectorielles comme le chikungunya ou la dengue. L'ARS OI agit aussi dans le domaine de la prévention, par exemple pour promouvoir une bonne alimentation, l'exercice physique, ou le renoncement aux addictions.

L'ARS Océan Indien exerce par ailleurs ses compétences dans la santé et l'environnement. A travers la surveillance de la potabilité de l'eau ou de la pollution des eaux de baignade, par exemple, mais également « et on le sait moins », précise François Maury, celle de l'habitat insalubre ou indigne et ce, en collaboration avec le préfet. Enfin, et c'est une spécificité de l'ARS OI, elle

a en charge la coopération internationale dans la zone Océan Indien, sur le champ sanitaire, avec notamment la formation de professionnels de santé dans les îles voisines, la participation et l'appui aux programmes de veille sanitaire au sein de la Commission de l'Océan Indien (COI) afin d'identifier les risques sanitaires dans l'ensemble de la zone ouest de l'Océan Indien, ou encore en s'impliquant dans des projets structurants spécifiques comme le soutien au fonctionnement de deux hôpitaux à Anjouan (Comores).

« On est dans la co-construction, la co-gestion »

Pour mener à bien toutes ces missions, l'ARS Océan Indien collabore activement avec tous les acteurs de la santé. Des conférences thématiques ont été mises en place auxquelles participent élus, professionnels de santé, associations... Les acteurs sont écoutés et les projets délibérés. « Et ça marche », assure François Maury. Ce fonctionnement a, par exemple, permis de mettre en place une nouvelle manière d'agir contre le diabète : la conférence de consensus. Plutôt que de mener des actions individuelles dispersées, les différents acteurs se regroupent, déterminent ensemble des nouvelles actions plus efficaces et s'associent à un même plan d'actions, par exemple sur un même quartier, chacun apportant son intervention dans son champ spécifique mais au même moment et de manière coordonnée. Autre action d'envergure menée par l'ARS OI en collaboration avec la Préfecture, l'incitation pour les communes à fournir une eau potable toute l'année à leurs administrés : 60% de la population réunionnaise reçoit une eau potentiellement impropre 5 à 15 jours par an. Lancé en 2016, cet ambitieux pari est en passe d'être gagné. Les communes, notamment via l'appui des fonds européens, mettent et mettront en place des usines de potabilisation d'ici 2020.

Cette volonté de concertation autant que de modernisation de l'offre de soins est symbolisée par un projet : OIIS (Océan Indien Innovation Santé). Programme pilote au niveau national, il vise à améliorer l'état de santé et la qualité de vie des patients souffrant de maladies chroniques en s'appuyant sur les nouvelles technologies notamment en facilitant la coordination des parcours de soins. « Avec ce projet, on va plus loin que la concertation, on est dans la co-construction et en partie la co-gestion », explique François Maury. Ce sont en effet les professionnels de santé eux-mêmes qui ont participé à l'élaboration des outils et supports numériques mais également à l'élaboration des nouvelles organisations de l'offre de soins de premier recours. « Notre rôle est de créer les conditions pour qu'ils puissent s'associer, porter un projet et le mettre en œuvre comme par exemple autour de la plate-forme d'appui aux patients complexes », précise le directeur général. Une mise en œuvre pratique de la politique de santé portée par ces acteurs pour une meilleure prise en charge des patients, le tout encadré par l'ARS Océan Indien. « Nous sommes toujours pleinement dans notre rôle et notre mission mais de manière différente », conclut François Maury.





L'innovation
est possible
car l'expression
est permise



Marie-Rose Won Fah Hin, directrice générale de l'Aurar et Albert Genisson, coordonnateur général des soins, accompagnés de l'équipe de soins de Saint-Gilles lors d'une séance de dialyse.

L'AURAR

L'INNOVATION AU SERVICE DU PATIENT

Acteur reconnu et incontournable de l'offre de soins à La Réunion, l'Aurar joue également un rôle de précurseur dans le milieu médico-social par sa capacité à innover. De ses valeurs à son fonctionnement, tout converge vers une finalité : plus d'autonomie et une meilleure qualité de vie pour le patient.

Par Benjamin Postaire



« En 1980, à la création de l'Aurar, nous étions déjà pionniers avec des centres de dialyse répartis sur tout le territoire réunionnais. A l'époque, on sauvait des vies », se souvient Marie-Rose Won Fah Hin, Directrice Générale de l'association. « On a même accompagné à la vie, ajoute Albert Genisson, coordonnateur général des soins, avec les premières femmes enceintes dialysées au début des années 2000 ». L'évocation de ce souvenir provoque instantanément un enthousiasme, teinté de fierté, pour l'un comme pour l'autre. Car si, en près de 40 ans, le chemin parcouru par l'Aurar est immense, les ingrédients de départ sont toujours là : des valeurs et de la passion au service d'une continuelle volonté d'innover pour améliorer l'autonomie et la qualité de vie des patients.

Interface entre la médecine de ville et les établissements hospitaliers

Pour s'en convaincre, il suffit de s'attarder sur les projets

développés par l'association en 2016. Un centre de formation pour les professionnels de santé a vu le jour près du siège de l'Aurar, à Mont-Roquefeuil (Saint-Gilles-les-Bains). Depuis septembre, a été mis en place un dispositif de télédialyse qui permet des consultations médicales à distance via un réseau sécurisé. En novembre, c'est un Pôle de recherche sur les maladies métaboliques (Odhir), en collaboration avec l'Inserm et le CNRS de Lille, qui a été inauguré. Pôle qui a déjà permis d'identifier deux gènes « réunionnais » prédictifs à l'insuffisance rénale chronique, une avancée prometteuse.

Traiter 780 patients par an pour insuffisance rénale chronique dans dix centres de dialyse et deux centres de dialyse péritonéale est donc loin d'être suffisant. Le moteur de l'Aurar et de ses 300 salariés, c'est l'innovation, le progrès. Et tout, dans le fonctionnement même de l'association, est tourné vers cet objectif, ce leitmotiv, avec en point de mire, le patient et sa qualité de vie. « Notre éco-système est pensé pour être favorable à l'innovation. De l'équipement à l'architecture en passant par le management, toutes les conditions sont réunies pour l'épanouissement et l'émulation », explique Marie-Rose Won Fah Hin. « L'innovation est possible car l'expression est permise », complète Albert Genisson.

Une énergie portée par des valeurs humanistes

Et 2017 ne fera pas exception. L'Aurar, premier opérateur régional à être certifié « sans réserve ni recommandation » par la Haute Autorité de Santé, continuera d'être en pointe. L'association va étendre la télédialyse à toutes ses unités et développer l'offre de soins pour favoriser l'autonomie des patients en proposant un accompagnement à domicile. L'association projette de créer un service d'accompagnement pour les patients en fin de vie tout en lançant une réflexion éthique sur ce sujet. Enfin, par sa position d'interface entre la médecine de ville et les établissements hospitaliers, l'établissement souhaite encourager la mise en œuvre du plan santé Outre-mer contre les pathologies chroniques et prendre part activement au projet médical partagé du GHT Réunion-Mayotte sur l'insuffisance rénale chronique et l'obésité.

Des projets d'envergure rendus possibles par un enthousiasme intact. Suivre Marie-Rose Won Fah Hin et Albert Genisson dans les locaux de l'association, jusque dans le centre de dialyse un étage au-dessus où ils connaissent personnellement chaque patient, suffit à comprendre d'où provient l'énergie qui fait avancer l'association : le partage de valeurs communes, de valeurs humanistes.





STÉPHANE PALLANDRE
Président d'ADEP
et OLIVIER BONNIN
Responsable ADEP Réunion

SANTÉ ET PRÉVOYANCE DES LEVIERS POUR FIDÉLISER LES SALARIÉS

L'obligation pour les employeurs de proposer une couverture complémentaire santé collective depuis le 1er janvier 2016 a changé la donne. L'ADEP, spécialisée dans la distribution de solutions d'assurance dans les DOM, s'est adaptée et propose des solutions permettant aux entreprises de mieux couvrir leurs salariés.

Entretien avec Stéphane Pallandre, président d'ADEP et Olivier Bonnin, responsable ADEP Réunion

Quel bilan faites-vous de la généralisation de la complémentaire santé ?

Fin 2015, elle a, d'une certaine façon, dénaturé la mission des courtiers d'assurance comme ADEP en réduisant fortement notre dimension de conseil.

Pour répondre à leurs nouvelles obligations, beaucoup de chefs entreprises ont souscrit le panier de soins minimum, au prix le moins cher, indépendamment de la qualité de service. Le prix est un paramètre essentiel mais nous avons perdu l'argument de la protection sociale améliorée pour le salarié. De plus, en choisissant l'ANI (accord national interprofessionnel), beaucoup de salariés ont vécu une baisse de garantie importante par rapport au contrat qu'ils avaient souscrit à titre individuel.

Comment l'ADEP s'est-elle adaptée ?

Nous avons créé un mécanisme de surcomplémentaire qui

permet à chaque salarié de définir son niveau de protection avec un tarif compétitif. Un salarié, dont l'entreprise a souscrit une garantie ANI, dispose de sept choix pour améliorer le niveau de remboursement de toute (ou d'une partie de) sa famille.

La santé collective va-t-elle encore évoluer cette année ?

2017 va être animée en matière de santé collective. Les entreprises ayant souscrit avant l'année 2015 ont très souvent des garanties dites non responsables. La fin de la période transitoire pointe son nez au 31 décembre 2017 et ces entreprises ont l'obligation de modifier leurs garanties. A cette occasion, les adhérents vont réduire certains de leurs avantages, notamment sur les remboursements optiques. C'est sans doute pour elles, une opportunité pour se rapprocher de l'ADEP afin de comparer.

Et concernant la prévoyance collective ?

La prévoyance collective est une autre facette de la politique sociale d'une entreprise. Elle permet d'assurer à ses salariés un maintien de revenu en cas d'aléas, au-delà des obligations légales et conventionnelles.

Beaucoup de personnes sous-estiment les conséquences de ces aléas de la vie. La disparition d'une personne, son invalidité temporaire ou permanente peuvent avoir des répercussions sur le revenu du foyer, or les dépenses ne s'arrêtent pas.

La couverture de base de la Sécurité sociale est très souvent insuffisante et un complément est indispensable. Dès lors que l'entreprise souscrit pour l'ensemble de ses salariés, elle leur fait profiter de garanties étendues et de tarifs plus bas, agissant ainsi sur leur motivation.

Ce sont des différences qui sont appréciées par les salariés et améliorent l'attractivité de l'entreprise.

Encore faut-il bien communiquer sur ces dispositifs, et là aussi le rôle d'ADEP est d'accompagner ses partenaires.



SANTÉ ET PRÉVOYANCE D'ENTREPRISE

**RENFORCEZ LA MOTIVATION
DE VOS SALARIÉS
EN AMÉLIORANT
LEUR PROTECTION SOCIALE**

**SANTÉ +
PRÉVOYANCE
D'ENTREPRISE :**
-10%
à vie sur votre
cotisation
prévoyance

**PROTÉGEZ VOS SALARIÉS
ET LEURS PROCHES
DES CONSÉQUENCES
FINANCIÈRES LIÉES À UN
ARRÊT DE TRAVAIL, UNE
INVALIDITÉ OU UN DÉCÈS
SUITE À UNE MALADIE
OU UN ACCIDENT**

APPELEZ-VITE VOTRE CONSEILLER ENTREPRISE ADEP

LIGNE PRO : **0262 34 03 03**



SANTÉ **OBSÈQUES** **PRÉVOYANCE**

PARTICULIERS & ENTREPRISES



CHRONIQUE DE B. ET SI ON PRENAIT LE TEMPS POUR SOI ?

Manger mieux, bouger plus ... telle est la devise du Programme national nutrition santé (PNNS) lancé depuis 2001. Pour être bien dans notre corps, nous le savons, il nous faut trouver le bon équilibre entre l'alimentation et la pratique sportive. Divers professionnels sont à notre écoute pour nous aider à ce niveau. Mais que faire pour se sentir bien, en harmonie avec soi-même ?

Entre massages divers, shopping entre amis ou soins beauté, il n'y pas de mal à se faire du bien.
J'ai eu envie savoir plus !

Les vertus du shopping : mythe ou réalité ?

On entend souvent dire que le shopping est un anti-dépresseur. Balivernes, racontent certains : « Il s'agit juste d'une excuse pour faire les magasins et assouvir les désirs de ceux qui sont en quête de produits derniers cris ». Qu'en est-il réellement ? Le shopping est considéré comme une activité sportive douce par quelques-uns : faire du shopping nécessite d'arpenter quatre à cinq kilomètres en deux heures, ce qui équivaut à une perte d'environ 380 calories. Et je ne vous parle pas de la période des soldes ou des journées entières de shopping comme par exemple le célèbre « Black Friday » qui débute à minuit !

Si la perte de poids ne peut être la raison première, il apparaît, en tout état de cause, que le shopping rallonge l'espérance de vie. Oui, oui ! Une étude menée par le National Health Research Institutes à Taiwan sur près de 1850 personnes de 65 ans et plus a démontré que ceux qui s'adonnaient le plus au shopping bénéficiaient d'une réduction de mortalité

de 46% ! A vos marques, prêts ... shoppez. Une autre étude américaine publiée dans le Journal of Consumer Psychology a prouvé que « prendre une décision d'achat procurait le sentiment très gratifiant d'exercer un contrôle sur sa vie, ce qui atténue la tristesse ». Attention tout de même à ne pas tomber dans la tourmente de la « fièvre acheteuse ». De façon raisonnée, le shopping serait donc bon pour le moral et bon pour la santé. Qu'on se le dise !

Se faire masser et lutter contre le stress

Dos, jambes, bras, cou, fesses, cheveux, ... Aucune partie du corps n'échappe aux massages et très nombreuses sont les offres qui se présentent à nous : massage aux huiles, aux pierres chaudes, au chocolat ... Chaque praticien vante les mérites de son art et certains surfent même sur le côté exotique des produits. Qu'à cela ne tienne, bien réalisées, les techniques manuelles pratiquées par des professionnels aguerris auraient donc, à en juger par les différentes études, des pouvoirs anti-inflammatoires et des effets anxiolytiques. Il est important de rappeler que nous évoquons ici les massages dits « Bien-être ». A ne pas confondre avec les massages thérapeutiques qui eux relèvent exclusivement du domaine des kinésithérapeutes et restent très encadrés par la législation française.

Les gestes beauté : mettre du baume au cœur

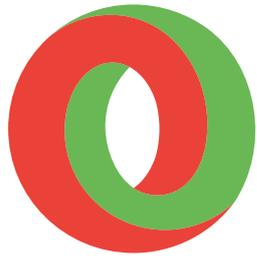
Bien choisir ses produits beauté, connaître son type de peau, ..., en d'autres termes, savoir révéler sa beauté est important ! Au vu des nombreux produits cosmétiques sur le marché, les marques ont bien compris que les gestes beauté avaient un très long avenir encore.

Il s'agit ici de trouver l'équilibre, l'harmonie entre son corps (le réel) et son image... Avoir bonne mine met sans conteste un peu de baume au cœur ! Avoir bonne mine, dès le matin, permettrait de se sentir mieux !

Prendre le temps pour soi, c'est donc gravir cette première marche qui mène au bien-être.



Votre santé, votre poids, votre bien-être vous préoccupent ?



MyOMEGASmart

"MOS, mon partenaire nutrition et coach sportif"

- **MOS** c'est l'équilibre alimentaire et la remise en forme par du coaching.
- **MOS** c'est prendre de nouvelles habitudes, se simplifier la vie en quelques clics.
- Pas de régime, pas de frustration.
- Un suivi journalier sur du long terme avec la photo de vos repas.
- Des bilans réguliers pour des objectifs réalisables et durables.

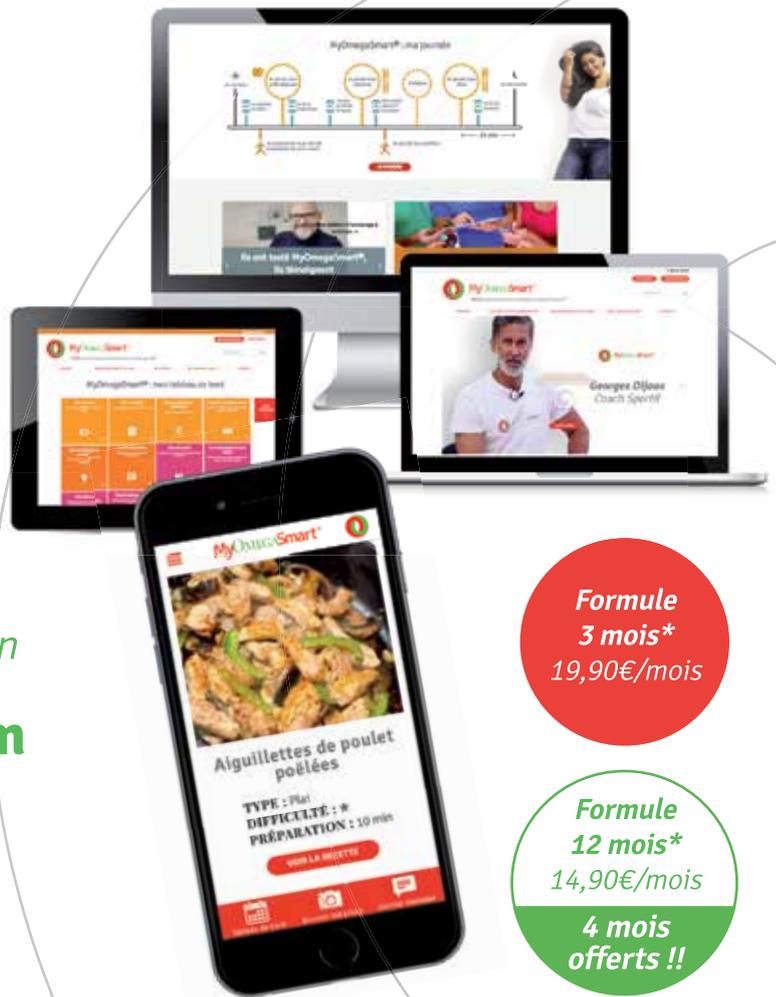
Un site et une application
pour vous accompagner au quotidien
sur abonnement *

www.myomegasmart.com

**PRÊTS À PRENDRE SOIN DE VOUS.
À VOUS DE JOUER !**



* Voir conditions générales d'utilisation sur le site
www.myomegasmart.com



Formule
3 mois*
19,90€/mois

Formule
12 mois*
14,90€/mois

4 mois
offerts !!

N'hésitez plus, rejoignez la communauté des MOSnautes !

NOUS CONTACTER

06 92 33 89 91 - 02 62 45 85 81

contact@myomegasmart.com



SOFTMESOLOGY LA « RÉVOLUTION ESTHÉTIQUE » DÉBARQUE À LA RÉUNION

Développée par l'Aquamoon, célèbre spa parisien considéré comme l'un des dix plus beaux du monde, la Softmesology est une technique à mi-chemin entre la cosmétique conventionnelle et la médecine esthétique. Un concept novateur désormais disponible à La Réunion.

Par Benjamin Postaire

Jusqu'à présent, pour lutter contre les effets du vieillissement de la peau, il existait deux méthodes : les soins de beauté conventionnels, à base de crèmes et sérums, avec les résultats souvent peu probants que l'on connaît ou la chirurgie esthétique, coûteuse, invasive et ... irréversible. Désormais, il existe une nouvelle possibilité : La Softmesology.

L'Aquamoon, situé place Vendôme, a élaboré pour sa clientèle la Softmesology en 2014. Ce concept français avant-gardiste s'appuie sur l'alliance de sept technologies complémentaires inspirées de l'esthétique médicale et toutes réunies au sein d'une seule machine, le SoftmesoLab. Les hyper-sérums issus de la biotechnologie et spécialement développés pour cette technique sont directement infusés dans la peau, sans aiguille et sans douleur. « Ces produits apportent des nutriments naturellement présents dans la peau pour rebooster le mécanisme cellulaire », explique Thierry Christophe.

Thierry Christophe, c'est l'homme qui a importé le concept à La Réunion. Et tout a commencé, une fois n'est pas coutume, alors qu'il était tranquillement assis devant la télévision. En octobre 2015, il découvre la Softmesology dans un reportage de Télé-Matin. Interloqué, il décide d'aller plus loin et, armé de son « esprit entrepreneurial très développé », part à la rencontre des créateurs du concept à Paris.

« Les résultats sont visibles dès la première séance »

Résultat, à peine un an plus tard, en décembre 2016, le premier Centre Expert agréé de Softmesology ouvre ses portes dans la Tour Cadjee, à Saint-Denis. C'est Anne, esthéticienne de formation qui est la première Réunionnaise spécialement formée à la Softmesology. Dans un environnement agréable et relaxant, elle propose une réponse adaptée aux différentes problématiques beauté.

Anti-âge, antirides, peaux grasses à imperfections, peaux délicates, sensibilité, rougeur, poches et cernes, en curatifs ou préventifs, les soins sont multiples et compris en moyenne entre 100 et 150 € par séance. Les cures durent généralement un mois, à raison d'une séance par semaine, mais il existe également une cure express « Coup d'Éclat », sur trois jours. Surtout, « les résultats sont visibles dès la première séance », assure Thierry Christophe.

Il est d'ailleurs son premier client. Convaincu de l'efficacité du soin, il n'hésite pas à montrer des photos de lui avant et après une séance. « Un jour, plusieurs personnes m'ont dit que j'avais maigri. J'ai trouvé ça étrange, d'autant que c'était plutôt le contraire. Puis j'ai réalisé que j'avais fait un soin la veille... ». On ne va pas vous mentir, la Softmesology ne vous fera pas maigrir. Mais faire dix ans de moins, c'est déjà pas mal.



SOFTMESOLOGY

Sans aiguille, sans douleur

La Révolution Esthétique



La Softmesology est la Technologie Française brevetée de soins esthétiques, récompensée par le Prix de l'Innovation H. PIERANTONI 2014.

Les soins s'effectuent avec le Softmesolab, seul appareil qui intègre 7 fonctions complémentaires.

La Softmesology utilise des hyper-sérums conçus en Biotechnologie et apporte une réponse adaptée à chaque problématique beauté :

- Anti-âge
- Anti-rides
- Peau sensible
- Peau grasse
- Poches & Cernes

Des résultats jamais atteints en esthétique !



En exclusivité à La Réunion



Vous allez adorer faire 10 ans de moins !



Sur rendez-vous uniquement
lundi, mardi, jeudi :
13h - 18h
mercredi, vendredi, samedi :
9h30 - 13h / 14h - 18h

www.softmesology.re

SOFTMESOLOGY
Centre Expert Réunion
Centre d'Affaires Cadjee
97490 Sainte Clotilde
0262 92 86 19



Laurence

TERRE PÉI

LE MANGER SAIN À VISAGE HUMAIN

Jeune entreprise portée par deux entrepreneuses aussi sympathiques que dynamiques, Terre Péi c'est la possibilité de consommer des produits d'excellente qualité sans écumer les marchés forains et autres boutiques spécialisées. Comment ? Grâce à des valeurs basées sur la proximité et la confiance.

Par Benjamin Postaire

Comme toute initiative positive, le projet Terre Péi est né d'une rencontre. Celle de Virginie et Laurence. Et, ça ne s'invente pas, toutes les deux se rencontrent lors d'une formation sur la création d'entreprise. Alors que Virginie envisage déjà un projet autour des produits locaux, Laurence travaille sur un concept d'e-shop. Leur complémentarité est évidente, les affinités font le reste. « On a mixé les deux projets », explique Laurence. N'en jetez plus, Terre Péi est né.





Virginie

Mais concrètement, Terre Péi, c'est quoi ? C'est d'abord un site Internet, terrepei.re, sur lequel il est possible de commander les produits commercialisés par la jeune entreprise. Ils sont ensuite, soit livrés directement sur le lieu de travail, soit disponibles sur différents points de retrait dans le Nord et l'Ouest. « On apporte une solution à ceux qui n'ont pas le temps d'aller acheter ou dénicher ces produits », explique Laurence. Cette proximité avec les clients comme avec les fournisseurs, les deux entrepreneuses la revendiquent : « Derrière une entreprise, c'est comme derrière des produits, il y a des gens, une histoire. »

Partager et faire partager des valeurs communes est à la source de la création de Terre Péi. Que ce soit lors des livraisons, en ligne, à l'EcoBox de la Montagne où il est possible de venir acheter directement certains produits, ou même lors de rencontres organisées avec des producteurs, Laurence et Virginie ont à cœur d'échanger, conseiller, faire découvrir. « On s'engage personnellement, témoigne Virginie. Tout est sélectionné, testé, nous rencontrons tous les producteurs, c'est nécessaire pour établir une relation de confiance avec eux et le consommateur. »

« Manger local, c'est possible et pas cher »

Cette confiance, construite dans la proximité, elle se retrouve également dans la politique tarifaire de l'entreprise. Les produits locaux sont vendus au tarif producteur. « L'accessibilité est géographique, avec les livraisons, mais

aussi financière », explique Laurence. Virginie rebondit : « On souhaite démontrer que manger local c'est possible, pas cher et bon pour notre économie. »

Outre les produits locaux en vente sur son site, Terre Péi propose des paniers de saison bio hebdomadaires. Avec un succès grandissant. Ces paniers, composés en fonction des saisons et des arrivages, permettent de redécouvrir des fruits et légumes oubliés. Les deux complices n'hésitent d'ailleurs pas à glisser quelques recettes pour éviter des clients déçus devant une sapotille. Une manière également de faire passer un message : « Il y a beaucoup de produits locaux qui sont sous-exploités et pourtant excellents pour la santé comme la patate douce. On est aussi obligé de faire venir de l'eau de coco, par exemple, parce qu'on ne trouve pas de producteur localement... », expliquent-elles.

D'autres produits sont également importés. En plus des produits 100% locaux dénichés aux quatre coins de l'île et des paniers de saison, Terre Péi propose un large choix de produits bio. Près de 250 références, notamment pour les personnes intolérantes au gluten ou au lactose. Des produits là aussi qui se veulent accessibles financièrement et parfois peu connus. « Je suis moi-même intolérante au gluten et quasiment allergique au lactose, je suis donc allée chercher des produits de substitution », témoigne Laurence.

Son expérience, elle la partage allègrement à travers les nombreuses recettes proposées sur le site et, bien sûr, toujours testées et approuvées. Sa préférée ? Le pudding de chia, « délicieux et excellent pour la santé ». On la croit, toutes les deux ont l'air très bien dans leur assiette. Voilà qui donne envie de suivre leur recette...





TRANSRUN

Oivons ensemble la passion du trail

3^{ÈME} EDITION

Du 20 au 21 mai 2017



Participez à l'un des

7 FORMATS DE COURSES

qui vous correspond le mieux

ULTRA TRANSRUN

121 km - 11000m D

- Individuel
- Relais 2 coureurs
- Relais 4 coureurs

SEMI TRANSRUN

70 km - 6600 D

- Individuel
- Relais 6 coureurs

TRANSRANDO

12 km

TRANSKIDS

de 1 à 4 km
selon la catégorie d'âge

Informations et inscriptions sur

WWW.TRANSRUN.RE

Retrouvez nous sur



L'ENVIRONNEMENT A SES SPÉCIALISTES

L'eau, l'air, le bruit, les déchets, le sol, le management environnemental et les services : tels sont les secteurs dans lesquels les éco-entreprises spécialistes des domaines de l'environnement ont développé leurs savoir-faire.

Ces entreprises aux activités complémentaires apportent seules ou à plusieurs des réponses adaptées aux besoins des industriels, des collectivités et des particuliers. Avec un but commun : faire face au défi collectif qu'est la gestion de notre environnement, en produisant des biens et des services destinés à mesurer, prévenir, limiter ou corriger les atteintes à l'environnement.

Parce que notre avenir est en partie entre leurs mains, RéuniMag a souhaité mettre un coup de projecteur sur ces entreprises visionnaires et innovantes.



L'OBLIGATION VERTE

LA FRANCE SOUTIENT LES PROJETS ENVIRONNEMENTAUX

L'Etat français a lancé le 24 janvier dernier une « Obligation Verte » pour un montant de sept milliards d'euros, somme qui servira à financer des projets en faveur de la transition énergétique et écologique.

Une obligation verte est une obligation pour laquelle l'usage des fonds est dédié à des investissements en faveur de la transition énergétique et écologique, un projet générant un impact environnemental positif.

Elle se distingue d'une obligation classique par une information précise et spécifique sur les investissements qu'elle finance et leur caractère vert. Les fonds levés serviront à financer des investissements dans quatre domaines, notamment via le Programme d'investissement d'avenir : la lutte et l'adaptation contre le réchauffement climatique, la protection de la biodiversité et la lutte contre la pollution. Les dépenses vertes éligibles sont par exemple, l'innovation dans le transport (route solaire, transport par câble,

bornes électriques, etc.), énergies renouvelables comme les hydroliennes, économie circulaire (le recyclage et la valorisation des déchets), la protection de la biodiversité comme les parcs naturels ou encore les aires marines protégées... Il s'agira de dépenses fiscales, d'intervention, d'investissement, et de dépenses de fonctionnement.

Elles sont mises en œuvre par l'État, ses agences, les territoires (collectivités publiques), les entreprises ou les ménages.

Pour son premier « greenbond », la France a choisi d'emprunter sur une échéance de 22 ans, avec une date de remboursement fixée au 25 juin 2039. Elle devient ainsi le premier grand emprunteur souverain à se positionner sur la finance verte.





CLUSTER GREEN QUAND LES ENTREPRISES IMPULSENT UNE DYNAMIQUE AUTOUR DE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Piloté par le SICR, le Cluster GREEN regroupe une trentaine d'adhérents. Leur point commun : vouloir faire de l'environnement un levier de développement économique, écologique et sociétal pour La Réunion.

Par Benjamin Postaire

« En 2011, quand j'ai commencé à parler du projet de cluster GREEN, j'ai surtout rencontré des sceptiques. Mais j'ai jeté un caillou dans l'eau pour voir si ça faisait des ronds ». Christiane Albert, déléguée générale du SICR (Syndicat de l'Importation et du Commerce de La Réunion) et directrice du Cluster GREEN (Groupement Régional des Entreprises engagées pour l'Environnement) est très concernée par les enjeux environnementaux. GREEN, ce sont des entreprises, notamment celles adhérentes au SICR, qui en ont impulsé la dynamique. « Le Cluster s'inscrit dans une démarche ascendante, dite bottom-up. L'initiative vient des entreprises, désireuses de travailler en réseau, en partenariat avec les pouvoirs publics », explique-t-elle.

Le SICR est à la genèse du projet GREEN, comme il l'était déjà pour ATBR (Association de Traitement des Batteries de la Réunion) et AVPUR (Association de Valorisation des





Pneumatiques Usagés de la Réunion). Et comme pour ces deux associations, GREEN est ensuite destiné à « voler de ses propres ailes », assure Christiane Albert. En réalité, le syndicat ne fait que répondre à un besoin formulé par les acteurs économiques éco-responsables qu'il accompagne dans cette démarche vertueuse de protection de l'environnement, notamment par le biais de l'économie circulaire.

« Un outil de promotion des éco-entreprises »

« Notre rôle est de développer des synergies, des complémentarités, pour favoriser l'émergence de projets durables et optimiser le fonctionnement et les ressources du territoire, précise la déléguée générale. GREEN, c'est un outil de promotion des éco-entreprises ». Mettre autour d'une table des acteurs économiques, parfois concurrents, mais partageant une vision commune et le même intérêt et désir de construire ensemble un territoire plus durable, voilà la raison d'être de GREEN. Parmi ses adhérents, l'association compte aujourd'hui les acteurs économiques majeurs des secteurs d'activité impactant directement l'environnement comme l'eau et les déchets.

Pour répondre à ce besoin de rencontre des acteurs économiques éco-responsables, GREEN a organisé, en 2016, le premier Forum régional des éco-entreprises avec le soutien de l'ADEME et de la Région Réunion. 40 stands, près de 400 visiteurs professionnels, 300 étudiants, un panel d'intervenants de haut-niveau sur différents sujets et surtout beaucoup de discussions et des retours très positifs, la manifestation a été un véritable succès. Surtout, l'événement a été une renaissance pour le Cluster, lui permettant de trouver sa place et de légitimer son existence. « Maintenant, il faut transformer l'essai », précise Christiane Albert.

Pour cela, GREEN prévoit déjà l'organisation d'un nouveau Forum en 2018. Aujourd'hui, le Cluster souhaiterait trouver les financements pour embaucher quelqu'un à plein temps et assurer son animation. Un investissement qui permettrait de développer les nombreux projets qui trottent dans la tête des adhérents de GREEN. Des commissions de travail sur des thèmes clés (économie circulaire, énergie...) vont être mises en place et l'idée d'un label fait également son chemin. Surtout, GREEN ambitionne d'exporter sa démarche et les compétences réunionnaises dans la zone Océan Indien. Le petit caillou de l'économie circulaire est en train de faire des ronds de plus en plus grands...



LA RESPONSABILITÉ SOCIALE DE L'ENTREPRISE (RSE) : UNE VOIE D'AVENIR !

Le concept de responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) a fait littéralement irruption dans notre vie économique, politique et sociale.

Suite aux demandes émanant de la société civile qui, dans les années 1960, exige une meilleure prise en compte des impacts sociaux et environnementaux dans les activités des entreprises, le concept de RSE apparaît et ne cesse, depuis, de gagner du terrain. Il consiste, pour les entreprises et pour certaines institutions, à intégrer les préoccupations sociales et environnementales dans leurs activités opérationnelles comme dans leurs stratégies, mais aussi à interagir avec leurs parties prenantes (clients, fournisseurs) pour imposer ces critères dans leurs relations.

Nous pouvons en être fiers : la France est précurseur en la matière. C'est le seul pays en Europe, avec le Danemark, à avoir fait de la responsabilité sociale des entreprises un objet de réglementation. Les lois Grenelle I et II imposent un devoir d'information pour les sociétés cotées, la responsabilité sociale des entreprises étant identifiée comme un moyen privilégié d'inviter les entreprises à participer à la mise en œuvre de la stratégie nationale de développement durable.

Or la RSE est un concept vertueux à plusieurs titres : critère clef de la responsabilité morale de l'entreprise, il met en exergue l'interaction entre la sphère entrepreneuriale et la société. Et, cerise sur le gâteau, il s'impose comme facteur d'avantage concurrentiel de l'entreprise, boostant son image et sa rentabilité.

Concrètement, les engagements pris par les entreprises se traduisent par des actions en faveur de l'éthique et du développement durable : mise en œuvre d'une responsabilité élargie en termes d'employeur relevant les enjeux sociaux de la RSE (égalité professionnelle, promotion de la diversité, insertion des jeunes et des travailleurs en situation de handicap...), actions de solidarité (soutien à des associations œuvrant pour la santé, etc.) et sont de plus en plus répandues, à l'instar des mesures en faveur de l'environnement (usage économe des ressources et politique d'investissement propre à diminuer l'empreinte environnementale de l'activité). Cela passe aussi, au quotidien, par des gestes simples : favoriser les comportements éco-responsables sur le lieu de travail, encourager les achats auprès d'entreprises locales et renforcer le bien-être au travail.

La RSE a le vent en poupe, et c'est tant mieux !



NOS OUTRE-MER ONT DES TALENTS

ENGAGÉ POUR L'ÉGALITÉ DES CHANCES

La notion de RSE (responsabilité sociale des entreprises) est liée à l'application du concept de développement durable aux entreprises. Ainsi, ces dernières choisissent de porter une attention particulière sur leurs impacts environnementaux et sociaux. La RSE implique également pour les sociétés d'être plus attentives à leurs salariés.



C'est dans le cadre de cette démarche volontaire et mobilisatrice que nos entreprises mécènes adhèrent au dispositif NQT (Nos Outre-Mer ont des Talents) qui propose aux cadres de ses entreprises partenaires de devenir parrain ou marraine d'un jeune diplômé en recherche d'emploi. Ce dernier est diplômé (Bac+3 et plus) a moins de 30 ans et est issu de quartiers prioritaires ou de milieux sociaux défavorisés.

L'objectif de cette démarche est de donner un coup de pouce aux jeunes qui ont fait le choix de miser sur les études pour connaître une forme d'ascension sociale et qui, bien qu'ils aient le diplôme et les connaissances, ne parviennent pas à accéder à un poste à la hauteur de leur qualification. Cela est généralement dû à un manque de confiance en eux, à une méthodologie inefficace dans la recherche d'emploi, mais surtout au manque de connaissance du marché du travail, du monde de l'entreprise, de ses codes et à l'absence de réseau professionnel. Grâce au parrainage par un professionnel ces barrières sont levées.

Le parrainage devient ainsi un levier d'animation pour les cadres d'une même entreprise qui se retrouvent autour d'un projet sociétal. Et ça fonctionne puisque NQT est aujourd'hui le premier réseau d'entreprise engagé pour l'égalité des chances ! L'association a accompagné en 10 ans 34000 jeunes diplômés grâce à 10000 professionnels engagés ! 70% des jeunes diplômés ont trouvé un emploi à la hauteur de leur qualification.

La RSE entend ainsi jouer sur plusieurs niveaux tels que le renforcement de valeurs communes et l'adhésion à la culture d'entreprise. Cette politique de ressources humaines dynamique est un atout essentiel à moyen et long terme pour la croissance des entreprises.

À travers la RSE, l'entreprise maîtrise son image, mais crée également de la valeur et dégage des axes d'opportunités stratégiques. En France, depuis des années maintenant, la RSE prend de l'ampleur et se professionnalise même s'il n'existe pour le moment que peu d'obligations législatives, de contraintes ou de pénalités pour les entreprises.

La mobilité du personnel autour de valeurs partagées, de projets stratégiques et d'une plus grande ouverture sur l'extérieur, permet de réduire le risque social et de créer une dynamique de progrès contribuant à la transformation des pratiques internes.



NQT

Laetitia Assier de Pompignan
Responsable du développement Entreprises – DOM
l.depompignan@nqt.fr
0149 98 49 85





La team AGARTHA

(dans le sens des aiguilles) Corinne Duwez, Gérante – consultante Paie RH - Honorine Adam, Collaboratrice Paie - Philippe Taochy, Responsable commercial - Didier Collin, Consultant SIRH - Jérôme Gracia, Consultant ERP. Absente sur la photo : Yveline Virama, collaboratrice Paie.

AGARTHA LES SOLUTIONS DE GESTION À LA CARTE

Jeune entreprise gérée par des professionnels expérimentés, Agartha-RH est spécialisée dans le traitement de la paie, la mise en œuvre des Systèmes d'Information des Ressources Humaines et les progiciels de gestion. Ses atouts : une véritable expertise spécifique à l'Outre-mer, une capacité à s'adapter aux besoins de ses clients et un service basé sur l'accompagnement.

Par Benjamin Postaire

« En matière de paie, le législateur est très créatif et l'entreprise subit ». Le constat dressé par Jérôme Gracia, co-fondateur d'Agartha, beaucoup de chefs d'entreprise l'ont fait. Gérer la paie est un processus compliqué qui est loin d'aller en s'améliorant. C'est pour cette raison que des sociétés comme Agartha existent.

Créée en décembre 2014, elle naît « tout naturellement » lorsque trois consultants indépendants et ayant l'habitude de collaborer décident de mettre en commun leurs compétences. Corinne Duwez, consultante paie RH, Didier Collin, consultant SIRH, et Jérôme Gracia, consultant en Comptabilité-Gestion et Retail, se pensent complémentaires. Deux ans après son lancement, l'entreprise est en pleine croissance, emploie sept salariés, et devrait encore embaucher d'ici la fin de l'année 2017. L'essai est transformé, la complémentarité avérée.



« On connaît le métier de nos clients »

La raison de ce succès ? Une approche « clé en main », adaptée aux besoins spécifiques de chaque client. Grâce à son partenariat avec CEGID, l'offre logicielle proposée par Agartha permet de couvrir de nombreux services. La paie, bien entendu, mais également la gestion commerciale, la production, la comptabilité. Surtout, son installation et ses paramétrages par Agartha sont faits en fonction des attentes et contraintes de chaque société. L'intérêt est donc de pouvoir profiter d'une offre adaptée aux besoins du moment mais qui peut évoluer en fonction du développement de l'entreprise.



Agartha,
c'est la proximité,
la réactivité
et la disponibilité



En plus de proposer une offre complète, adaptée à l'Outre-mer et pouvant couvrir un large panel d'activités d'entreprise, les trois associés-fondateurs misent sur l'accompagnement. C'est pourquoi Agartha fait de la proximité, la réactivité et la disponibilité, des valeurs centrales. « On connaît le métier de nos clients », affirme Jérôme Gracia. Le conseil dans le temps, c'est la valeur ajoutée d'Agartha face à des prestataires venant souvent de métropole et qui laissent ensuite l'entreprise face à ses difficultés.

Malgré cette approche très professionnelle d'une activité demandant beaucoup de rigueur, la « Team Agartha », comme aime l'appeler Corinne Duwez et que vient de rejoindre Philippe Taochy pour apporter ses compétences commerciales, tient à garder une certaine fraîcheur. « Ici, on n'aime pas les titres, explique-t-elle. Chacun a sa tâche et on doit avant tout s'entraider. Si vous regardez nos locaux, vous verrez que tout est ouvert, que tout le monde a les mêmes chaises ». Des signes qui ne trompent pas. Comprendre son client pour lui proposer la solution qui lui convient nécessite des compétences mais également une souplesse dans sa propre organisation. Agartha rassemble tout ça.



Agartha

Paie

Retail

Audit

SIRH

Conseil

Expert

Compta

Gestion

Contactez-nous au :

09 76 310 922

contact@agartha.re





© Thierry Roux

Pascal BOYER, Éleveur dans les hauts de l'Ouest

SICA RÉVIA POUR PLUS DE BŒUF PAYS DANS NOS ASSIETTES

Confrontés à la forte concurrence de la viande de bœuf importée, les éleveurs bovins locaux ne comptent pas rester les bras croisés. La Sica Révia (Coopérative Anonyme d'Intérêt collectif Agricole Réunion Viande), et en premier lieu son président, Olivier Robert, multiplient les idées et initiatives pour remettre le bœuf pays au goût du jour. Avec un argument de poids : la qualité !

Par Benjamin Postaire

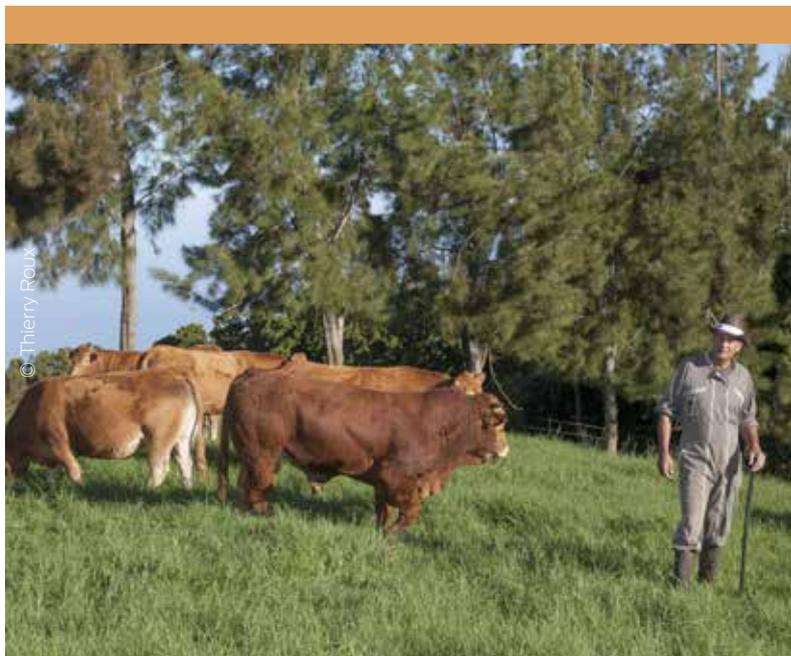
Les bœufs des hauts et leurs verts pâturages font tout autant partie de la culture et du patrimoine réunionnais que les champs de canne et les plages de cocotiers. C'est un fait admis. Pour autant, le bœuf pays peine toujours à se faire une place dans les assiettes réunionnaises. Olivier Robert, président de la Sica Révia depuis juillet 2015, n'en fait pas une fatalité. Bien au contraire : « On ne doute pas de la qualité de notre viande », annonce-t-il d'emblée.

Reste maintenant à faire partager ce constat au plus grand nombre. C'est justement ce à quoi s'attelle chaque jour la coopérative. Il y a déjà l'appellation Produit Pays Réunion, portée par la FRCA, et qui permet aux consommateurs de différencier, au premier coup d'œil, un bœuf pays et un bœuf importé. La Sica Révia souhaite aller plus loin. « Nous allons mieux communiquer sur les races de nos animaux, explique Olivier Robert. Les Réunionnais ne le savent pas forcément mais nous élevons de la blonde d'Aquitaine, de la Limousine... Ces races seront mises en avant sur les emballages dans des décors locaux. »

Le boucané de bœuf, vous connaissez ?

Si le bœuf pays n'a rien à envier à celui de métropole, il peine à le concurrencer. « La crise de l'élevage en France nous impacte énormément, assure Olivier Robert. La Réunion est un marché de dégageement pour les éleveurs de métropole ». Vendu moins cher, le bœuf importé domine très largement le marché du frais. Le plan Révia+, lancé en 2013 et visant à accroître la production tout en renouvelant le cheptel, doit permettre à la filière locale d'être plus compétitive et reprendre des parts de marché. « Nous avons volontairement revu les objectifs à la baisse, précise Olivier Robert. Il est important d'être réalistes ». En 2020, la coopérative, qui compte aujourd'hui 320 adhérents pour environ 6800 vaches, souhaite produire 2100 tonnes de viande par an contre près de 1513 tonnes en 2016.

Ces performances améliorées s'accompagnent d'une véritable politique de promotion du bœuf pays. Action de parrainage dans les magasins par les éleveurs eux-mêmes, nouvelle dynamique de travail avec les bouchers, mais aussi lancement de steaks hachés congelés pays et même de viande de bœuf en boîte, les projets ne manquent pas. « Nous devons faire découvrir notre viande aux Réunionnais, martèle Olivier Robert. Savez-vous par exemple qu'il existe du boucané de bœuf ? De la merguez de bœuf ? Tout ça n'est pas assez connu mais nous avons beaucoup d'idées et, tipa tipa, nous avançons. »



© Thierry Roux

Sica Révia

Centre d'élevage Mon Caprice
97432 RAVINE DES CABRIS





SANTÉ DES MÈRES ET DES ENFANTS

DÉVELOPPEMENT DES ÉCONOMIES LOCALES

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE



PROMOTION DE LA PAIX

LUTTE CONTRE LES MALADIES

ÉDUCATION

Crédit Photos : Rajesh Kumar Singh, Alyce Henson © Rotary International

Rotary
District 9220



Comores | Djibouti | Madagascar | Maurice & Rodrigues | Mayotte & Réunion | Seychelles

1650 ROTARIENS DANS L'OCEAN INDIEN

Nous sommes 1,2 millions dans le monde.
Nous sommes vos voisins, vos amis,
les acteurs de votre ville.
Ensemble, nous apportons des changements productifs
dans nos quartiers, dans nos villes,
dans nos régions et dans le monde.



REJOIGNEZ-NOUS
ECHANGEZ DES IDEES
PASSEZ A L'ACTION

1917-2017 : La Fondation Rotary a 100 ans

Grâce à la Fondation, les membres du Rotary ont financé des milliers d'actions pour améliorer l'accès à l'eau potable, lutter contre les maladies, promouvoir la paix, fournir une éducation de base et développer les économies locales. Nous sommes aussi à la pointe du combat pour l'éradication de la polio dans le monde.

LA FONDATION ROTARY



100 ANS À FAIRE LE BIEN DANS LE MONDE



JEAN-MICHEL GONTHIER
producteur de café Bourbon Pointu

BOURBON POINTU PASSION POUR UN CAFÉ D'EXCEPTION

Alors que sa production avait totalement disparu, le Bourbon Pointu fait un retour remarqué dans les tasses du monde entier depuis une dizaine d'années. La renaissance de ce café d'exception est due à la volonté de quelques passionnés, notamment à l'initiative de la création de la coopérative Bourbon Pointu en 2008. Ils ont entraîné avec eux des producteurs, parfois novices mais qui ont attrapé le virus Bourbon Pointu. Jean-Michel Gonthier fait partie de ceux-là.

Par Benjamin Postaire

Militaire de carrière puis responsable de magasin, rien ne prédestinait Jean-Michel Gonthier à devenir producteur de café Bourbon Pointu. Pourtant, aujourd'hui, cela sonne comme une évidence au point qu'on le croit né dans une caféière. « Cette culture correspond à mon état d'esprit, explique-t-il. C'est le fruit d'une mentalité et d'une envie de partager. »

C'est en 2007 que son histoire d'amour avec le Bourbon Pointu démarre. Alors qu'il cultive de la canne sur une parcelle achetée en 1999, à Tan Rouge dans les hauts de Saint-Paul, il entend parler, pour la première fois, de cette production pourtant ancestrale à La Réunion. Il prend alors contact avec la toute jeune coopérative Bourbon Pointu, elle-même soutenue par la FRCA (Fédération Régionale des Coopératives Agricoles). Formé à la caféiculture, il se lance sur une parcelle de 1200m².

Sa production ne va alors cesser de grandir en même temps que sa passion pour ce café unique. Aujourd'hui, c'est 3.200m² qui sont cultivés avant, à très court terme, de passer

à 2 hectares. Même le violent passage du cyclone Bejisa, qui a fait tomber sa production d'une tonne à 100kg, n'a pas suffi à le décourager.

« Chaleur et convivialité »

La raison est simple, cultiver du Bourbon Pointu c'est avant tout un choix de vie. Avidé de rencontres et de partage, il exploite un gîte rural sur sa parcelle à l'époque où il ne produit encore que de la canne. Désormais, il organise des visites et des dégustations. « J'aime la chaleur et la convivialité que l'on retrouve autour d'un café », explique Jean-Michel Gonthier. Et d'ajouter : « C'est important de rendre toute sa noblesse à ce produit. »

Café d'exception, le Bourbon Pointu est prisé des plus grands chefs et spécialistes dans le monde et exporté en Europe et au Japon. Il est reconnu par la Mention Valorisante « Produits Pays Réunion » pour justifier de sa provenance et de son authenticité. Notre agriculteur en est bien conscient : « Nous sommes le premier maillon de la chaîne. Au risque de paraître fou, quand je casse une branche de caféier involontairement, il m'arrive de m'excuser. Être sérieux et efficace, c'est un juste rendu pour cette plante. »

Entre le champ et la tasse, c'est la coopérative qui prend en charge la transformation et la commercialisation, étapes incontournables. Mais même une fois rangé dans le placard, le Bourbon Pointu se manipule avec précaution.

Conseil de spécialiste :

« Il faut une cafetière à piston. De l'eau, de préférence de source, chauffée à 94°. On laisse ensuite infuser environ cinq minutes et les arômes d'agrumes, de cacao ou de céréales grillées vont éclater. Pour accompagner, je propose souvent un fondant patate et choucou. Mais attention, toujours après, jamais en même temps ! »





CÔTE ET MER

POUR 2 PERSONNES

• Ingrédients

- Côte de bœuf 500 gr – Bœuf Pays
- 2 camarons sauvages 6/8
- 4 pommes de terre – Vivéa
- 1 café coulé – Bourbon Pointu
- Copeau de truffe noire
- 200 cl de crème liquide
- Oignon pays - Vivéa
- 20 gr de poivre vert
- 10 cl de vin blanc
- Assaisonnement :
sel de Guérande - baies roses pays – sel – poivre
- Huile pour friture

• Recette

* Purée de pomme de terre au café

- Préparer la purée selon son habitude et y ajouter une demi-tasse à café et un copeau de truffe noire - Assaisonner

* Frites maison

- Tailler 2 pommes de terre en bâtonnets et les cuire à la friteuse

* Sauce au poivre

- Faire revenir l'oignon, ajouter le poivre
- Déglacer au vin blanc
- Ajouter la crème et laisser réduire

* Côte de bœuf et camarons

- Assaisonner et faire saisir la côte de bœuf et les camarons dans une huile très chaude jusqu'à obtention de la cuisson souhaitée.

Dresser selon le modèle du chef sur la photo

Recette offerte par Produits Pays Réunion
et La Table de Jérôme





versapers
The juice revolution

NOUVEAU

Nouveau !

La nouvelle génération d'extracteur est arrivée

REALISEZ avec simplicité vos jus, cocktails, sauces et soupes froides...

ET REDECOUVREZ les saveurs des fruits, légumes et herbes aromatiques tout en préservant leurs valeurs nutritives

- Une vis améliorée, avec deux ailettes, pour un jus sans pulpe et une fibre sèche.
- 43 tours par minutes seulement, pour une qualité optimale
- Un réservoir plus grand, avec 500 ml, (100 sans BPA)
- Plus facile à nettoyer, avec de meilleures, découpes

STARMIX

Centre d'Affaires de la Mare
6 rue André LARDY
SAINTE-MARIE
Tel : 0262 52 37 07
Gsm : 0692 33 53 89

ESSAI GRATUIT
À DOMICILE



Un produit complet aux équipements ultra performants pour l'entretien de chaque type de surface.

L'entretien au quotidien

Le Balai électrique HD50

- Léger et compact
- Ultralé et pivotant, il se faufile partout.
- Silencieux

Canapés et voitures

Le Polsterboy PB430

- Dépoussiérisation en profondeur, même dans les recoins
- Très maniable

Vitres

Le Vit'clean GD15

- Perfection sans trace
- Dépose un film protecteur qui réduit la fréquence de nettoyage

INNOVATION

Fini la serpillière !

Carrelages et parquets
Le DUOClean aspire et lave vos sols en un seul geste.

L'innovation DuoClean SP530

- Haute performance de nettoyage grâce à l'action des lingettes microfibrées
- Redonne aux sols leur éclat naturel
- Sèche très rapidement
- Économique : nécessite très peu d'eau et de produits d'entretien



Tapis et moquettes

Le Brosseur Électronique EB370

- Nettoie en profondeur, jusqu'à la trame
- S'adapte automatiquement à l'épaisseur du tapis ou de la moquette pour une efficacité optimale.

Matelas et couette

Le Brosseur Électronique EB370

- Nettoie jusqu'à 11 cm de profondeur
- Désodorise
- Réduit la présence d'allergène



VORWERK Kobold

Thermomix

Thermomix
La révolution en cuisine

Nous sommes heureux et fiers de vous présenter le nouveau Thermomix : une véritable révolution culinaire ! Concentré de technologie et d'innovation, au service d'une cuisine simple et saine, équilibrée et économique, le TMS rassemble 12 fonctions en un seul appareil, pour moins d'efforts et plus de temps pour vous ! Grâce à la clé recettes connectée à votre Thermomix, vous serez guidés sur l'écran tactile étape par étape dans l'élaboration de vos plats. Avec le Thermomix, cuisiner au quotidien devient un jeu d'enfant !

NATUREL - CRÉATIF - FACILE - RAPIDE - ÉCONOMIQUE

L'OMNICUISEUR Vitalité®

Cuisson à basse température à moins de 100°

Sain, simple, savoureux !

Cuisez votre santé en vous régaland !

IL CUIT TOUT : légumes, pains, pâtisseries, pâtes, poissons, volailles et viandes...

IL CUIT à la vapeur, à l'étouffée, doré, braisé, gratiné

IL REMPLACE tout dans votre cuisine

PRÉPARATIONS ET ÉNERGIE -50%

FAIT EN FRANCE

Nouvelle génération 1800 watts

3 colors au choix



HELICAVE
by Harnois

Nos caves à vin

Helicave, déjà plus de 30 000 réalisations

Grâce au concept Helicave, disposer d'une cave après la construction de sa maison est possible. En quelques jours, cette nouvelle pièce trouvera sa place sous votre maison, quels que soient la nature du terrain et le type de fondation, grâce à son ingénieux système de cave breveté et médaillé au concours Lépine en 1977.

De forme ronde ou ovale, elle pourra tangenter les fondations sans renfort en sous-œuvre.

Sa forme parfaite lui permettra, outre sa résistance exceptionnelle aux pressions, une capacité de rangement optimale et harmonieuse.

Étanche grâce à sa membrane en EPDM Pirelli, à l'épreuve du temps, et réalisée en béton vibré, elle récupérera la fraîcheur du terrain pour permettre de faibles variations de température entre les saisons.



★ **STARMIX** ★

**Distributeur exclusif sur
la zone Océan Indien**

**Centre d'affaires de la Mare
6 rue André Lardy - Sainte-Marie**

0262 523 707

contact@starmix.re



Nous devons rendre l'équitation accessible, casser cette image de sport élitiste



AURÉLIE LEGROS
Aux Ecuries El Dorado



TOUS EN SELLE !

Sport nature par excellence, l'équitation est en plein développement à La Réunion. Les clubs se multiplient pour répondre à une demande croissante de pratiquants plus nombreux et plus exigeants. Les besoins en équipements et soins du cheval doivent logiquement suivre. Aurélie Legros, vendeuse au rayon Nature du Décathlon de Saint-Pierre et cavalière, y veille particulièrement.

par Benjamin Postaire

Le constat est limpide : l'équitation est en plein essor à La Réunion. Avec un terrain de jeu naturel aussi exceptionnel, rien de plus logique.

Vendeuse au rayon Nature de Décathlon à Saint-Pierre, Aurélie Legros est la mieux placée pour en témoigner. Elle joue même un rôle actif dans le développement de sa discipline. « Nous devons rendre l'équitation accessible, casser cette image de sport élitiste », explique celle qui a été plusieurs fois Championne de la Ligue Pays de la Loire et 30e aux championnats de France de concours complet.

Une démarche qui correspond à ses valeurs personnelles et qu'elle met en pratique dans sa vie professionnelle.





Comment ? Déjà en proposant, dans son rayon, des produits accessibles à toutes les familles, notamment grâce à la marque Fouganza, développée par Décathlon pour sa gamme équitation. Mais aussi en faisant découvrir sa discipline, ou plutôt sa passion, à travers des initiations : « L'année dernière, nous avons organisé un baptême de poney pour les enfants au magasin. C'était très convivial et nous avons eu d'excellents retours », explique-t-elle fièrement.

« Nous partageons avant tout une passion »

Mais pour coller au plus près d'une demande qu'elle connaît plus que bien, Aurélie ne s'arrête pas là. « Nous avons aussi une clientèle de propriétaires qui a besoin de produits plus techniques, notamment pour les soins du cheval, et qu'ils

ne trouvent pas à La Réunion », précise-t-elle. Sur ce terrain, Décathlon lui laisse une grande marge de manœuvre : « Sur des rayons très spécifiques, nous sommes des spécialistes. J'ai une certaine autonomie qui me permet de tenter des choses sur certains produits », assure-t-elle, enthousiaste.

Cette approche, elle est possible car Aurélie, avant d'être vendeuse, est cavalière. Ses clients, elle les rencontre tous les week-ends sur les concours hippiques aux quatre coins de l'île. « Il y a une véritable proximité avec les autres pratiquants car nous partageons avant tout une passion, explique-t-elle. On discute, on échange sur les produits car on les utilise tous. C'est comme ça que l'on avance ensemble pour développer l'équitation. »





TÉLÉPHÉRIQUE LA CINOR MET LE TRANSPORT PUBLIC EN LER !

La révolution des transports en commun à La Réunion est en marche. Dès la fin 2019, la population pourra opter pour un nouveau mode de déplacement avec la mise en service par la CINOR du 1er téléphérique urbain de La Réunion. Le transport par câble reliera trois quartiers du chef-lieu : Chaudron, Moufia et Bois-de-Nèfles. Au-delà d'être une réponse concrète à la problématique Transport, l'ouvrage préservera l'environnement et offrira des perspectives de développement économique.



Au cours d'une concertation publique qui aura duré près de trois mois, les Réunionnais ont été invités à découvrir et émettre leur avis sur le projet de téléphérique urbain de la CINOR, parmi les premiers à se concrétiser en France. Durant cette période, des réunions publiques ont été organisées dans les trois quartiers concernés et de nombreux outils ont été mis à disposition du public, en particulier un site internet dédié, qui regroupe l'ensemble des informations sur le projet. Ce sont près de 350 personnes qui ont assisté aux réunions publiques, plus de 1 000 avis qui ont été recueillis sur les lieux d'exposition, près de 500 questionnaires qui ont été remplis et retournés à la Cinor. Au total, un millier de contributions ont été collectées, puis analysées par un spécialiste du débat public. Premier enseignement : le public plébiscite ce nouveau mode de transport : 85 % considèrent le projet bon pour le territoire et 75 % ont d'ores et déjà exprimé leur volonté d'emprunter ce téléphérique.

Pour affiner le projet, la CINOR a mis en perspective toutes ces contributions, avec ses propres contraintes. L'intercommunalité vient donc de dévoiler le tracé retenu, long de 2,7 km, qui comprendra une cinquantaine de cabines panoramiques et cinq stations : Chaudron, Campus, Moufia-Bibliothèque, Bancoul et Bois-de-Nèfles. La station « campus » notamment, dessert le Crous et l'Université et permet un raccordement optimal avec le futur réseau de transport de la Région, le RRTG. C'est donc sur cette base que les équipes de la CINOR travaillent aujourd'hui pour finaliser les aspects techniques de l'ouvrage et constituer les marchés publics qui permettront de désigner les entreprises en charge de sa réalisation, de son exploitation et de sa maintenance. Le premier coup de pioche est prévu fin 2018 pour une mise en service seulement un an après.

Le futur téléphérique urbain de la CINOR est une belle réalisation qui défie les projets portés par les grandes agglomérations de l'Hexagone. La CINOR transporte chaque année plus de 21 millions de voyageurs. Confrontée à l'absolue nécessité de désengorger les routes et d'améliorer son offre de transport, la CINOR réaffirme son objectif de développer plusieurs lignes de téléphérique urbain. La première est donc sur le point de se concrétiser. « Le public vient de nous donner un signe fort et nous dit qu'il est prêt pour ce nouveau mode de transport ! A nous d'agir maintenant. Nous prenons aujourd'hui l'engagement que notre téléphérique urbain se réalisera. Nous faisons le choix de maintenir le projet dans

une enveloppe budgétaire d'environ 45 millions d'euros, pour garantir sa réalisation fin 2019 », précise Gérald Maillot, Président de la Cinor.

Il poursuit : « Ce futur projet tient également compte du développement démographique, économique et touristique des Hauts du territoire Nord et de ses mi-pentes. L'arrivée du téléphérique va contribuer à leur développement. Les stations qui vont être installées seront de véritables gares qui proposeront des connexions avec les autres réseaux de transport et une offre de commerces et de services de proximité. »

Cette nouvelle alternative au tout-voiture ne manquera donc pas d'atouts sur le plan économique, mais aussi sur le plan environnemental. Les infrastructures qui sont prévues limiteront les impacts au sol, préserveront les espaces disponibles et se révéleront, une fois en activité, peu énergivores et peu coûteux.

Le téléphérique urbain de la CINOR devrait, enfin, attiser la curiosité. Bien que sa mission principale consiste à fluidifier le trafic, particulièrement oppressant aujourd'hui, et à encourager les modes de déplacement doux, il deviendra sûrement une attraction touristique, avec de belles répercussions sur le développement des mi-pentes et des Hauts de Saint-Denis.

Avec cette première ligne de téléphérique urbain de la CINOR, c'est toute une roue vertueuse qui s'enclenche avec la promesse de contempler de beaux paysages à vol d'oiseaux, avec un simple ticket de bus !

LE TÉLÉPHÉRIQUE URBAIN DE LA CINOR EN PRATIQUE

La ligne de téléphérique urbain de la CINOR sera connectée au réseau de transport existant et s'intégrera aux projets de Réseau Intégré de Transport Moderne (RITMO) porté par la Ville de Saint-Denis et de Réseau Régional de Transport Guidé de la Région (RRTG). Environ 6000 voyageurs par jour sont attendus.

Plus d'infos sur www.telepherique-urbain.cinor.org



TROPHÉE ENTREPRISE & TERRITOIRE

« Depuis quelques années, nous avons engagé, à la CPME Réunion, des démarches vertueuses pour le territoire réunionnais. La démarche « OSER la Réunion, OSER Péi » est l'une d'entre elles. C'est le pari d'une économie locale, d'une économie de la proximité forte. Nous avons ainsi voulu rassembler toute une chaîne d'acteurs qui, chacun à leur échelle, sont concernés par l'avenir de notre territoire : vous, entreprises réunionnaises, mais également l'université, les politiques, les institutionnels et les journalistes. C'est de ce souhait qu'est né le Trophée Entreprise & Territoire.

Ce Trophée est le fruit d'une réflexion commune entre la CPME Réunion et Groupama Océan Indien. »,
explique Dominique Vienne, Président de la CPME Réunion.

Plus concrètement, qu'est-ce que le Trophée Entreprise & Territoire ?

C'est le Trophée de l'ancrage territorial. Il récompensera l'entreprise qui aura mis en place le plus de démarches, d'initiatives contribuant à faire gagner le territoire réunionnais. Vous travaillez avec des acteurs locaux, vous investissez dans la jeunesse réunionnaise, vous respectez la diversité et l'équité dans le travail, vous êtes impliqué dans la vie de la société, ..., ce Trophée valorisera toutes ces initiatives porteuses de l'économie réunionnaise de demain.

Il incarne la mise en action des idées prônées depuis des années à la CPME.

À qui s'adresse-t-il ?

Aux entrepreneurs réunionnais qui ont à cœur de mettre l'Homme et les savoir-faire locaux, l'environnement et la territorialité au centre de leurs préoccupations.

Pourquoi participer ?

Le Trophée Entreprise & Territoire a été pensé et créé pour valoriser votre engagement à faire gagner La Réunion. Vous bénéficierez en participant au Trophée, d'une belle couverture médiatique et d'une réelle visibilité. Vos bonnes pratiques seront mises en avant à La Réunion, comme sur le territoire hexagonal. Vous êtes créateurs de valeurs et il est temps de le faire savoir !

Sous quelles formes ?

Le Trophée est étroitement lié à la jeunesse. Vous bénéficierez de l'appui des étudiants en master de l'IAE de La Réunion pour présenter vos bonnes actions devant les membres du jury. Ils viendront ainsi pendant une demi-journée découvrir la culture de votre entreprise et prendre connaissance de vos bonnes pratiques. C'est un procédé inédit au sein duquel

entrepreneurs et étudiants vont poursuivre un objectif commun et qui sera pour chacun gagnant/gagnant.

En termes de performance collective, on peut difficilement faire un meilleur compromis, non ?

Comment participer ?

L'inscription est actuellement ouverte et est en ligne jusqu'au 24 mars 2017.

Les périodes d'immersion en entreprise par les étudiants se dérouleront début avril.

Le grand jury se réunira lors de la soirée de remise des prix, prévue le 04 mai 2017 au Domaine du Moca. Cette cérémonie rassemblera tous les acteurs du Trophée et la presse et sera ainsi l'occasion de faire du networking.

Pour participer, rendez-vous sur le site web du Trophée : www.trophee-et.re

N'hésitez pas, nous mettons en valeur ce que vous faites, ce que vous êtes !

Osez la Réunion !



TROPHÉE
& ENTREPRISE
& TERRITOIRE
OSER PEI EN ACTION





Réunion - Maurice

VOTRE AGENCE IMMOBILIERE
de l'OUEST présente également
dans le NORD et le SUD de la REUNION

Vous désirez **ACHETER** ou **VENDRE**
un bien immobilier
Vous souhaitez **LOUER**,
faire **GÉRER** votre logement
Vous recherchez un prestataire
pour **GÉRER** votre **LOCATION SAISONNIERE**
Vous rêvez d'investir à l'**ILE MAURICE**
Vous envisagez de **DÉFISCALISER**
grâce aux lois **GIRARDIN IS RP** ou **PINEL**

Nos collaborateurs sont à votre écoute
afin d'apporter l'expertise indispensable
à la réussite de votre **PROJET IMMOBILIER**.

Nous serons heureux de vous retrouver
au **29^{ème} SALON DE LA MAISON**
du 29 avril au 8 mai 2017



SAINT GILLES LES BAINS,
Propriété exceptionnelle proche du lagon 1 060 000 € HAI.



DEFISCALISATION 2017 GIRARDIN IS et RP, PINEL ,
ST GILLES LES BAINS
appartements à partir de **248 933 € HAI.**



APPARTEMENTS à partir de **150 000 € HAI** / **LUXUEUSES VILLAS** à partir de **444 238 € HAI.**



183 rue du Général De Gaulle
97 434 SAINT GILLES LES BAINS
Vente, Location, Gestion : RODDIER Christine - 06 93 90 77 77
Défiscalisation : TOQUET Guillaume - 06 92 61 97 53
contact@apolonia-immobilier.com / www.apolonia-immobilier.com



1



2



3



4

APÉRO NET-WORKING DU RÉUNIMAG

29 NOVEMBRE 2016
LA TABLE DE JÉROME

EN PARTENARIAT
AVEC CANAL + BUSINESS
ET STOCK O'VIN



5



6



7



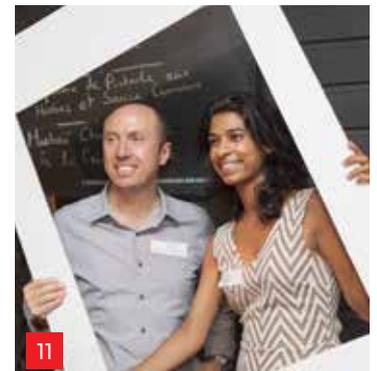
8



9



10



11

1: Apéro networking en partenariat avec Canal+ Business, Stock O'Vin et La Table de Jérôme

2: Jérôme Perrin (Sofider) et Dominique Noël (Air France)

3: Gaëlle Paleatchy (Hertz) et Ugo Sidnez de Saint-Michel (Hyundai)

4: Any et Joël Narayanan (Hôtel Akoya)

5: Christophe Allée (CANAL + BUSINESS) et Anaïs SERY (Conseil marketing)

6: Stéphanie Martimort (Hôtel Lux*) et Anne-Laure Delamotte (Run'concept)

7: Johan Samy et Daniel Mackowiak (Citrôen) – Christophe Allée (CANAL + BUSINESS)

8: Benjamin Postaire (Archipel médias) – Fleur Postaire (Com'une Fleur) et Véronique Nourly (Designer de Talent)

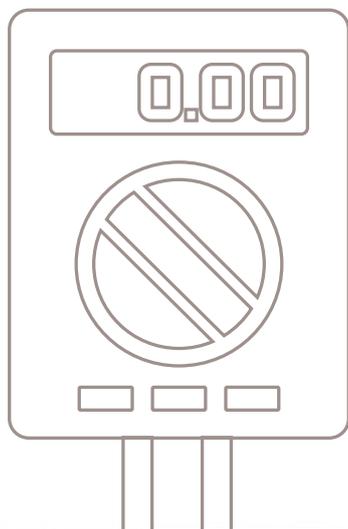
9: Laurent BLEROT (BioAlgostral / Le Cercle) et Juliana M'Doihoma (Conseillère Régionale)

10: Nastasia Rivière (NR Marketing et Communication) – Hortense Tinrcres et Magali Pause (APC)

11: Dominique Vienne et Santhi Veloupou (CPME Réunion)



VOTRE MEILLEUR ALLIÉ POUR LES PICS DE TENSION



JUMPY
À PARTIR DE
369 € HT/MOIS*



1,40 M

Jusqu'à
3,67 M

Jusqu'à
5,8 M³

Jusqu'à
1118 KG

180°
d'ouverture

Jusqu'à 1,62 M
de largeur utile

Du 1^{er} février au 31 mars 2017

citroen.re

*Exemple pour le crédit-bail sur 60 mois d'un CITROËN Jumpy 115 cv, hors option, au prix spécial de 22 990 €, les 60 loyers mensuels sont de 369 € HT. Option finale d'achat en cas d'acquisition 2 500 € HT. Coût total en cas d'acquisition 24 640 € HT. Offre non cumulable, réservée aux professionnels, hors loueurs et flottes, valable du 1^{er} février au 31 mars 2017 pour tout crédit-bail sur 60 mois d'un véhicule utilitaire Citroën Jumpy 115 cv dans le réseau CFAO Motors Réunion participant. Sous réserve d'étude et d'acceptation du dossier par Crédit Moderne Océan Indien, Siège Social 22 Rue Pierre Aubert - CS 91028 - 97495 Ste Clotilde. SA au capital de 4 575 776 € - RCS Saint Denis 333 353 944. N° ORIAS : 07 029 039 (www.orias.fr). Publicité diffusée par le distributeur CFAO Motors Réunion - SAS au capital de 2 000 000 € - N° RCS 529 809 188 St Denis. Siège social 18 Rue Lislet Geoffroy - 97490 Sainte Clotilde. N° Orias 13007113 en qualité d'intermédiaire en opérations de banques immatriculé dans la catégorie mandataire non exclusif de Crédit Moderne Océan. Cet intermédiaire apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit sans agir en qualité de prêteur.



N° UNIQUE **0262 900 900**

NORD/EST

GILLES AFRIAT 06 92 00 63 64
NICOLAS HARBONNIER 06 93 99 10 84

OUEST JUAN URREA 06 93 21 60 62

SUD FABRICE GROSSET 06 92 66 64 37

Travail

Kom Max, artisan : être bien équipé, c'est être performant

Smartphones*

1€

pour les pros

Equipez-vous d'un Smartphone haut de gamme pour 1€ seulement, avec le Pack Premium KomZot Pro à 93,99€ TTC/mois et engagement 24 mois.

Renseignez vous en boutique

ou au **0 800 321 321** Service & appel gratuits

Vous rapprocher
de l'essentiel

orange™

■ Kit mains libres recommandé. *Sélection de Smartphones haut de gamme disponible en boutiques Orange. Offres soumises à conditions, valables depuis la Réunion sur réseaux et mobiles compatibles et également disponibles avec engagement 12 mois. Réservées aux professionnels. Orange SA au capital de 10 640 226 396€, 78 rue Olivier de Serres - 75015 Paris - 380 129 866 RCS Paris. Mars 2017.